L'INSATIABLE

NUMÉRO 62 ◆ Décembre 96 Quinquannuel Gratuit Noël

Journal des étudiants de l'INSA de Lyon ■ 4500 ex. ■ RdC. Bât. D ■ 20, avenue Albert Einstein ■ 69621 Villeurbanne Cedex ■ Tél. 04 78 89 21 72 ■ Fax. 04 72 44 37 53 ■ Directeur de la publication : Stéphane MONNOT

Restons zen !

Par Pinoche

Ca y est ! Les premiers flocons sont tombés, les pubs alléchantes se succèdent, l'excitation monte. C'est Noël : sa grosse dinde, sa pluie de cadeaux, ses grandes retrouvailles en famille et son message de paix, le soir à la messe ou le lendemain dans tous les médias. Mais où est la paix dans notre monde actuel ? Partout les conflits de toutes sortes font rage.

Mais tout le monde s'en fout, la France, soi-disant pays de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, autant que les autres nations. Pour prendre un exemple moins déprimant que la plupart des autres, regardez comment a été reçu le Dalaï Lama, il y a peu de temps. Comment expliquer que ce représentant d'une religion acceptant des hommes de toutes les confessions ait été si mal accueilli ? Aucun officiel n'a eu le courage de recevoir le chef spirituel d'un peuple oppressé : c'est un scandale ! ! !

Li Peng, quand il est venu, a, lui, été reçu avec tous les honneurs (et toutes les dépenses) qu'un statut de chef d'état "normal" semble impliquer. Il est à la tête d'une dictature qui cherche, entre autres méfaits, à briser la culture tibétaine, imposant sa langue, maltraitant les moines bouddhistes, mais il a néanmoins droit à tout le protocole officiel. La loi économique a une nouvelle fois pris le pas sur tout élan humanitaire.

Alors, on trouve des excuses : il faut aider la Chine à se développer économiquement pour permettre à la population locale de mieux vivre. A-t-on de si bonnes intentions envers les habitants de petites dictatures qui ne représentent rien en termes de marché ? Nos dirigeants n'ont que faire de la population de Cuba ou d'ailleurs et, à part quelques notables exceptions, la population française s'en moque autant que ses représentants. On ne peut pas condamner ceux qui pensent aider la Chine en l'intégrant dans notre système économique mais on ne peut pas accepter non plus que cela se fasse au détriment d'autres nations.

Le Dalaï Lama doit donc se battre à la fois contre une dictature communiste inflexible et contre l'argent roi qui incite les pays occidentaux à ne jamais le soutenir de manière officielle. Malgré cela, il garde espoir et continue à essayer de vulgariser la culture de ce pays dont il est le symbole vivant et qu'il a du fuir sous peine d'emprisonnement et de condamnation au silence. Mais le plus important, c'est que, ne cédant pas à ses compatriotes enclins à adopter une méthode plus musclée, il n'appelle pas au combat ; il ne vomit pas sur la Chine et son peuple comme beaucoup estiment qu'il pourrait "légitimement" le faire : il n'éprouve pas de haine, continue encore et toujours à croire en la bonté de l'homme et persiste, contre vents et marées, à penser que la culture et l'amour de son peuple finiront par venir à bout de la bêtise colonialiste et expansionniste de son puissant voisin.

Si nous devons retenir une chose de cette courte visite, c'est le message d'amour de tolérance et d'espoir de cet homme. Écoutons-le, plus que tout le reste, c'est ça Noël.

aux éternels MM. Bosman et Taboy devant lesquels nous nous prosternons humblement (que leurs noms soient sanctifiés),

à Charles Dickens pour son conte (juste un peu remanié) en page 8,

à Mme Boulicaut (de l'infirmerie) et aux Insaliens qui se sont prêtés au jeu du sondage,

à Mme Portier pour nous avoir accordé un peu de son temps précieux en ce moment,

à GEn de ne pas trop en vouloir au rédac' chef s'il rate ses DS (pas cool les DS après une mise en pages),

et pardon à Marie et Adi mais il aurait fallu venir réduire, vous étiez prévenus.

Dicton : Noël en fêtes,
Pâques à la K-Fêt.

Chichon, bibine, ecsta & Cie.

Attention danger, les psychotropes sont là, ils vous attendent, prêts à vous rendre accrocs. Alors méfiez-vous, vous aimez la défonce, mais pourquoi ? *Pages 2 et 3*

Gala Insa : le rêve devient réalité

Pour ceux ou celles qui ne sont pas encore décidés, il n'est pas encore trop tard... *Page 7*

Vérifier ses sources...

On reproche souvent à l'Insatiable de ne pas vérifier ses sources, de ne pas agir en véritables "journalistes". C'est vrai, nous nous laissons parfois dépasser par les évènements, mais encore faut-il que vous y mettiez du vôtre.

Prenez le dernier numéro. Vous vous en êtes donné à cœur joie avec M. Arenillas, je ne reviendrais pas sur cet épisode, mais plutôt sur ce qui l'a précédé... Quelques jours après la parution du dernier numéro, nous avons reçu un courrier du directeur des résidences (comme je l'y avais invité). Et là, stupéfaction. Un élément des plus importants fait son apparition. Ok, le pot du H ne s'est pas bien fini, mais à qui la faute ? A M. Arenillas ou aux imbéciles qui ont traité l'huissier qui ne faisait que son travail de, je cite, "sale nègre" ? Quand vous prenez la plume pour réagir, tâchez vous aussi d'y mettre un peu de rigueur, nous avons tous à y gagner. Je ne peux ici qu'adresser nos excuses à l'huissier concerné s'il s'est senti injurié par le récit de cette fâcheuse soirée. Et je ne peux que vous blâmer pour ce mensonge par omission. Et pour reprendre les termes de M. Arenillas : "Le « sale nègre », expression d'élèves-ingénieurs, est-il acceptable ? ". A vous de juger, mais si un jour vous voulez être pris un temps soit peu au sérieux, soyez un peu plus objectifs. Un partout, balle au centre.

Dans un autre registre, la guerre de la K-Fêt est déclarée, vous trouverez quelques éclaircissements en page 4. Là encore, j'aimerais attirer votre attention sur la rumeur, les "on dit". Faîtes-y très attention. Comment Jean-Loup peut-il parler de sacrifices à l'administration, de prohibition et autres concessions alors qu'il n'a jamais pris connaissance du dossier, et pour cause, il n'existe pas encore, que jusqu'à présent l'administration n'a rien eu à imposer puisqu'aucune réunion n'a eu lieu, et que tous les problèmes liés au mobilier, à la couleurs des murs ont été décidés il y a déjà très longtemps, sans l'Argil et que sauf exception, personne ne pourra revenir dessus. La rumeur fait encore ses ravages, alors renseignez-vous, prenez contact avec les deux bords et forgez-vous votre propre opinion.

Pour continuer avec cette satanée rumeur, le bruit court qu'il y aurait un Gala INSA très prochainement (voire samedi 14). Une fois de plus, impossible de vérifier les informations : le BdE dément toute implication de près ou de loin (sauf en cas de bénéfices substantiels). Des personnes, certainement très mal informées, prétendent même que le prix de cette soirée serait de 120 F et qu'il n'y aurait presque plus de places. A vérifier par vous même...

Et pour en finir avec ces "on dit", j'entends ici et là dire que ce serait bientôt Noël, bientôt l'époque des grosses bouffes, des cadeaux. Et là, la rumeur prend forme, ou plutôt, prend une odeur, celle du cadeau de l'Insatiable. Allez, respirez, vous ne trouvez pas qu'il sent bon votre journal ? C'est l'odeur de la rumeur, de la suspicion.

Alors Joyeux Noël à tous et à toutes. Mais on n'en est pas sûr, une équipe est sur le coup, juste histoire de vérifier...

POUR LA RÉDAC', MON'S

POTINS

Définition

De source inconnue, voici la définition de "gala" : "soirée où l'on envoie les jeunes filles de bonne famille pour qu'elles trouvent (enfin) un mari."

Mais alors, où trouve-t-on les garçons de bonne famille ?

Pas de problème

Les pauvres 2e année se cassent le c.. pour entrer le bon circuit, les bonnes données sur l'ordinateur qui simulera la réponse du circuit. Or, quoiqu'ils aient entré, tous les binômes obtiennent le même graphe.

Raison : la solution était pré-enregistrée.

Ellaukussion

Discour de Joaile Rocha lort de l'inogurassion du nouvau batimant : il parle côme j'écrit...

Y sont forts...

Les 3GEn sont des petits génies. Alors M. L., professeur ayant découvert leur fantastique potentiel cérébral, leur fait un cours de 4e année...

En fait, non...

Nouvelle trouvaille de Mme L., professeur de recopiage bien connue en GEn pour aider les 5GEn qui sont, quant à eux, des attardés : ils gagnent des points supplémentaires s'ils posent des questions lors des exposés et ce quelle que soit la question posée.

Ben pourquoi ?

Un point de plus !

Toujours aussi fin

"Cette formule, vous êtes obligés de vous la coller dedans jusqu'au bout ! Et d'ailleurs, elle n'est pas faite pour les chiens... mais pour les énergétichiens." C'était le poème du mois, par M. B. de GEn.

Coquille

Non, non, les gens du gala ne sont pas aussi sérieux qu'ils en ont l'air : ils font des jeux de mots (en 5000 exemplaires) sur leurs flyers, animaton c'est plus coôl qu'animation.

Top crédibility

Polio d'or pour l'assoc' des anciens qui a réussi à planter le fichier d'une promo entière : résultat, la promo 95 a disparu (comme la 7e Compagnie).

Cyclone sur Lyon

Tout s'est écroulé, un seul rescapé : notre nouveau bâtiment high-tech n'a perdu qu'une moustache métallique. Plus de peur que de mal, miracle de Noël.

Les Isidores

De M. P. prof de maths au 1er Cycle : "Vous prenez l'âge du capitaine, vous le divisez par le déficit d'INSAVALOR, et ça vous donne π". Evidemment, il s'agit de prendre le déficit en MF (unité SI : Système INSA).

Ah la vache...

Soyons lourds une fois de plus avec M. B., prof en IF : "Je leur ai demandé de rajouter un champ de bits, ils m'ont envoyé paître"

D'après nos informateurs, M. B. rumine toujours...

Serial Killer

Un nouveau type de criminalité sévit en ce moment sur le campus : d'après nos sources, un sérial killer défigurerait de pauvres affiches bleues sans défense. Le criminel court toujours, mais on prétend qu'il s'est déjà attaqué à l'Insatiable et qu'il ne s'arrêtera pas là...

Mais que fait la police ?

Manque de bol

Pas très humanitaire le fisc : deux jours avant le Téléthon, celui-ci se charge d'effectuer un petit redressement à la boîte sensée prêter les stands. Résultats : confiscation des biens et pas de stand pour le Téléthon qui a dû en louer un...

Conseiller conjugal

Mesdemoiselles, arrêtez d'émoustiller notre responsable MNEF quand vous vous adressez à lui en ces termes : "Excusez-moi, je ne sais pas très bien, c'est la première fois..."

Stylo à crédit

Le désormais célèbre président du BdE s'est présenté en grande pompe à la signature du protocole BdE-Crédit Lyonnais. Mais pour signer, il faut un stylo ! Ah ben pourquoi ?

Coup de Cœur CVA

La plus grande agence de communication du campus, j'ai nommé ICE pour INSA Club Echecs (mais si "Amis Insaliens") a obtenu le coup de cœur du Conseil de la Vie Associative pour son dynamisme extrême, y a qu'à voir le nombre de manifs organisées en si peu de temps !

Sacrilège

Le VP Communication du BdE a commis l'irréparable crime de réaliser un Kir pour un cocktail avec du champagne Rotschild, le mal-appris !

Economie d'énergie

M. P. se donne à fond pour ses élèves au point d'être si fatigué à l'inter-cours qu'il prend sa voiture pour aller des humas en GE. Il devrait prendre quelques jours de congés. C'est pas nous que ça dérangera !

Cyberporn.edu

Quelle ne fut pas la surprise de l'administrateur réseau de GPr quand, arrivant par un bon matin d'automne, il découvrit son réseau complétement planté... Sur une page porno téléchargée la veille par F. S., un élève en manque de...

Chichon, bibine, ecsta et Cie.

Par Sandra, Nini, Manouck, Sam, Xav, Ivan et Porcinet.

Bibine, chichon, beu : les mots familiers pour désigner des substances psychotropes sont légion. Ils trahissent des habitudes de consommation installées. Nous avons donc mené l'enquête : l'ensemble de ces substances est d'abord présenté ; l'importance de l'alcool a suscité un sondage, tandis qu'un point est fait sur l'ecstasy. Enfin, 2 articles d'étudiants définissent mieux le cannabis.

"Me voilà libre et solitaire !
Je serai ce soir ivre mort
Alors, sans peur et sans remord
Je me coucherai par terre."

Voilà ce que disait Baudelaire dans un délire lyrico-éthylique. Plus sérieusement, la consommation de psychotropes est préoccupante et était à l'ordre du jour au dernier conseil d'étude (la discussion, pas la consommation !). Un psychotrope est une substance agissant sur le psychisme comme l'alcool, l'ecstasy, le cannabis. Mieux : cela modifie les activités intellectuelles par ses effets euphorisant, désinhibiteur et anxiolytique.

La consommation de psychotropes est une forme d'autodestruction qui peut cacher un problème psychologique assez important ; car oui, chers lecteurs, l'étudiant des années 90 va mal. Le psychotrope, par ses effets euphorisant et désinhibiteur libère le sujet de façon instantanée et le bien-être qu'il ressent l'incite à la consommation ; la dépendance se crée ainsi de jour en jour (je sais, je suis rasoir, on vous l'a déjà dit quand vous étiez petits). L'état d'ivresse crée chez le consommateur un monde artificiel, comme le fait l'informatique au Premier Cycle mais différemment car la rencontre et le vécu avec le produit sont déterminants. Le sujet devient dépendant d'abord psychologiquement puis physiquement. A cela s'ajoute le problème de l'accoutumance (donc consommation plus importante) à votre produit préféré.

Attention, ne m'accusez pas d'être un redresseur de torts, ceci est considéré au cas par cas. Toi, alcoolique chronique ou junkie toxico (pléonasme), tu crois te libérer mais en réalité tu te replies sur toi car tu es obsédé par ton produit et sa prise plus ou moins régulière. Ceci est un cercle vicieux, tu es en manque et tu n'arrives plus à communiquer, obnubilé que tu es, alors tu reprends un peu du fruit défendu (ce que je dis est presque biblique).

Mais, j'ai été trop général et imprécis. Ami Insalien, une murge mémorable après un DS ne fera pas de toi un drogué, je le répète, c'est l'état d'esprit vis-à-vis du produit qui compte. Il faut, par exemple, éviter de diaboliser le produit ou de faire des distinctions entre les différentes drogues car il n'y a derrière que la transgression de l'interdit. Quelqu'un qui fait tout le temps la fête et qui a un goût prononcé pour l'association ethanol + herbes aromatiques est un sujet à risque car il peut agir ainsi à cause d'un problème de personnalité. C'est l'effet désinhibiteur dont j'ai parlé. Une consommation occasionnelle (même poussée) en groupe n'est pas dangereuse. Mais celui qui se retrouve régulièrement en cercle fermé pour voir si le sachet de thé-menthe fait plus d'effet que celui de verveine-citron a déjà un problème non avoué et n'est pas honnête envers lui-même. Quant à celui qui consomme tout seul, eh bien pour lui, je ne peux plus rien faire. Sauf lui conseiller d'aller voir des personnes compétentes.

Je ne prône pas l'abstinence absolue, loin de là ; je dis seulement : et toi, qu'est-ce que tu prends ? Le fais-tu consciemment ?

Un mot enfin sur les effets indésirables et inévitables parfois. Le coma éthylique pas si rare sur notre campus peut se transformer en véritable coma... Après de longues années de déviances (j'exagère) c'est le système nerveux qui est atteint : crampes, douleurs, paralysies, confusion mentale, ralentissement des processus intellectuels, démotivation, état dépressif, passivité, absentéisme, la liste est longue. Alors, pourrissez-vous la vie mais sachez pourquoi vous le faites et bonne bourre !

Ma chope et moi...

Consommes-tu de l'alcool ?
- Jamais 7%
- Quelques fois par mois 68%
- Quelques fois par semaine 24%
- Tous les jours 1%

Volume de bière consommé par mois ?
- Moins d'1 litre 62%
- De 1 à 5 litres 31%
- De 5 à 10 litres 5%
- Plus de 10 litres 2%

Que consommes-tu le plus ?
- Bière 53%
- Alcool fort 40%
- Vin 17%

A quelles occasions ?
- Fêtes entre copains 87%
- Fêtes de famille 27%
- A table 11%
- Seul 5%

Pour ceux qui ont le permis : as-tu déjà conduit après avoir bu ?
- Oui 21%

A quel âge as-tu pris ta première cuite ?
- Moins de 15 ans 10%
- Entre 15 et 18 ans 48%
- Plus de 18 ans 17%
- Pas encore 30%

La moyenne est de 15,6 ans

As-tu déjà regretté d'avoir trop bu ?
- Oui 35%

Pour toi, l'alcool c'est :
- Une boisson à savourer 69%
- Un facteur de convivialité 80%
- Un moyen de dépasser ta personnalité 16%
- Le plaisir d'être ivre 30%
- Un moyen pour oublier tes soucis 9%
- Une drogue (un danger) 10%

Pourrais-tu vivre sans alcool ?
- Non 5%

Sondage effectué auprès de 220 internes.

Ce sondage nous a permis de mieux nous rendre compte des relations qu'ont les étudiants avec l'alcool. Il concerne quasiment tout le monde. On peut même parler de phénomène de société. L'alcool est souvent, pour les étudiants, un moyen de s'intégrer à un groupe et d'en maintenir la cohésion.

Il apparaît également que la consommation d'alcool reste souvent taboue. Pour les questions personnelles, beaucoup n'osent pas avouer leur comportement réel : seul 30% déclarent éprouver un plaisir à être bourré, et les 70% restants, ils les regardent ?...

D'autre part, les conséquences pour la santé sont souvent négligées. Les seuls risques évoqués étant la possibilité d'un refoulement gastrique incontrôlé ou d'une tenace gueule de bois le lendemain... Quand à boire ou conduire, beaucoup n'ont pas choisi ("-Ouais mais je contrôlais la situation ! -Tu parles..."). Mais soyons lucides, nous n'avons pas trouvé de véritables alcooliques à l'INSA (du moins parmi les étudiants). Quelques-uns utilisent l'alcool pour oublier leurs soucis et parfois même pensent que c'est une drogue pour eux, mais tout cela reste dans des proportions raisonnables.

Lors de ce sondage, quelques réflexions amusantes nous ont marqués. Brèves d'Insaliens :

"Le bonheur, c'est un canon !..."

"-Pourriez-vous vivre sans alcool ? -Oui, s'il y a du chichon..."

Même question, "-Oui mais ce serait vraiment dommage..."

"-J'ai pris ma première cuite à 13 ans." C'est le record ? -Eh non, il est détenu par le dénommé M.C., du bât E, avec 6 ans... (depuis il a beaucoup ramé...) ❑

Le revers de la médaille

Tous les psychotropes sont autant de moyens pour le consommateur d'atteindre un état second, par une modification quelconque de sa perception. Drogues douces, drogues dures, médicaments, offrent au consommateur vivacité ou apaisement, hallucinations ou voyages de pensées. A ces attractions succède généralement une chute, période où les effets s'amenuisent, ramenant à une réalité soudain plus crue.

La montée

L'euphorie :

Elle est le caractère commun à la majorité des psychotropes. L'alcool dans la légalité, le shit un peu moins, se présentent d'abord à vous sous leurs aspects euphorisants. La perte de jugement qui accompagne l'ivresse, les inspirations délirantes, voire psychédéliques qu'offre le cannabis, procurent parfois au consommateur la sensation de communiquer plus intensément avec l'autre. Force est de constater que, bien souvent, la communication est sévèrement limitée : l'adepte de la murge est vautré sur le comptoir ; la larve cannabique, le regard vide, lorgne sur son lit, prête à virer la belle blonde qui l'y attendait.

Nombreuses sont les drogues qui amènent à une euphorie (l'opium, la morphine, et l'héroïne, dérivés successifs du pavot, la cocaïne, le LSD) , ou même à une agitation d'ordre physique. La montée d'ecstasy, en plus de vous donner une forme légendaire, vous installe dans une sphère de satisfaction quasi systématique : tout le monde il m'aime, j'aime tout le monde. Mais cette vivacité intérieure peut se révéler très négative dans le cas de certaines drogues : la cocaïne provoque des mouvements convulsifs, les amphétamines rendent agressif, poussant jusqu'au délire de persécution.

L'apaisement :

Les tranquillisants et barbituriques sont des médicaments qui accroissent la passivité, la perte de certains réflexes. L'opium, et ses dérivés plus encore, sont bien connus pour cet effet. Le cannabis provoque une perte de contrôle de soi, un engourdissement qui prête relativement bien à la sieste.

Les hallus :

Elles désignent en général les modifications de la perception visuelle. Le LSD est le plus réputé dans le domaine, avec les champignons (la mescaline mène également à des hallucinations). Ces substances sont toutes réputées pour les troubles mentaux qu'elles provoquent. Le haschisch serait également susceptible d'influer sur la perception visuelle. Au-delà du célèbre éléphant rose, on peut citer les troubles de perception auditive, ainsi que certaines sensations physiques (impressions de fluides qui circulent, de légèreté), qui peuvent être ressentis à la consommation de cannabis, à dose conséquente.

Les montées rapides :

Elles sont l'attrait principal des drogues dures, et font la réputation de l'héroïne et de la cocaïne. Le danger évident de l'escalade vers les drogues dures réside dans l'envie de pousser toujours plus loin la sensation de "partir", voire d'expérimenter de nouvelles méthodes pour son voyage. Ceci explique assez bien l'engouement nouveau pour l'ecstasy et autres drogues de laboratoire.

La descente

Si efficace et si longue que soit la montée, il intervient toujours une période de vaches maigres après celle des vaches folles. Les drogues douces, moins radicales à la montée, affectent moins l'esprit lorsqu'il redescend.

Le psychique :

Quitter l'euphorie de l'ecstasy signifie beaucoup de désillusions, et donc une période d'angoisse qui peut durer plusieurs jours. La descente est redoutable dans le cas des drogues hallucinogènes, telles que le LSD, et des troubles mentaux ont vite fait de se produire. Le crack provoque une angoisse importante, et le parcours du consommateur est alors jonché de descentes... Tous les psychotropes créent une dépendance psychique, à divers degrés toutefois.

Le physique :

Amanites phalloïdes des drogues, coca et héro sont réputées pour être mortelles à la surdose. Les amphés amènent couramment des crises cardiaques. La dépendance physique n'est pas vérifiée pour la totalité des drogues, mais toutes provoquent des troubles physiologiques : les dérivés du pavot créent par exemple la perte d'appétit et des troubles sexuels. Le cannabis est responsable d'une diminution de la résistance immunologique de l'organisme. ❑

XTC : Mal Dans MA tête !

Allemagne... 1914... Les laboratoires Merck synthétisent une nouvelle molécule : la MDMA (1). Celle-ci est immédiatement commercialisée en tant que coupe-faim puis retirée du marché à cause de curieux effets secondaires. Oubliée, elle est réutilisée en 1960 par l'armée pour maintenir les soldats éveillés, puis par les psychiatres pour aider leurs patients à s'exprimer. Elle gagne alors les clubs branchés. Interdite en 1985 par la Food and Drug Administration, elle prend alors son nom de guerre : ecstasy.

Cette drogue se présente sous la forme d'une simple pilule aux multiples motifs, noms (XTC, Pilule d'amour...), et compositions. Ses principaux effets sont de nature euphorique, empathique (elle facilite la perception de ce que ressent une autre personne) et stimulante. Elle s'accompagne aussi de redoutables effets secondaires touchant notamment le cœur, le cerveau, et le foie : élévations dangereuses de la tension artérielle et du rythme cardiaque, dilatation des vaisseaux du cerveau pouvant provoquer d'irréversibles lésions cérébrales et des paralysies, disparition de la faim, vomissements, crampes musculaires, défaillances hépatiques, disparition des sensations de douleur, d'épuisement, et de sommeil. Elle produit de plus une transpiration excessive entraînant une forte déshydratation et une hausse de température jusqu'à 43°C !

Comment ? Le principal composant de l'ecstasy est la MDMA qui est un dérivé d'amphétamine. Elle interfère avec le fonctionnement normal des neurones utilisant la sérotonine comme neurotransmetteur. Dès l'entrée de la MDMA dans le cerveau, la sérotonine est massivement libérée et sa resynthèse est bloquée ce qui sature les synapses, procure la sensation de "bien-être" pendant quelques heures, et dérègle totalement la thermorégulation du corps.

Pour ajouter au danger, il reste à savoir que l'ecstasy fait partie des "drogues à la carte". En effet, sa composition varie d'une pilule à l'autre. Elle contient de moins en moins de MDMA et de plus en plus de molécules apparentées. Ses composants varient très souvent, ainsi, le temps que la police examine la pilule, la fasse analyser puis interdire, les dealers ont déjà eut le temps d'écouler leurs stocks et une nouvelle molécule a été mise sur le marché avec une petite variante de l'originale.

Plus dangereux encore, les comprimés sont souvent coupés avec n'importe quoi : caféine, paracétamol, lactose, testostérone, LSD, pseudo-éphédrine... Et bien sûr les cocktails cannabis, alcool, médicaments et ecstasy sont terriblement dangereux.

Il est donc prouvé qu'après une brève euphorie fallacieuse, cette drogue peut provoquer de graves dégâts dans l'organisme voire devenir un danger mortel. A éviter absolument... ❑

(1) MDMA : 3,4-méthylènedioxyméthamphétamine pour les chimistes !

Plus on en parle, moins on en fume

Le cannabis, beaucoup en parlent, peu savent de quoi il s'agit vraiment. Ces témoignages sont là pour vous éclairer et vous sensibiliser sur un fait de société tabou mais d'actualité sur le campus. Il est certainement mieux de vivre sans se "droguer", mais les "drogués" (dans le sens large du terme) ont surtout besoin d'une information objective malheureusement difficile à obtenir.

L'herbe et le haschich contiennent une substance active appelée TetraHydro-Cannabinol (THC) psychotrope comme l'alcool et certains médicaments. Son usage n'est donc pas sans risque. Le cannabis n'entraîne pas de dépendance physique, mais si vous en consommez fréquemment, le produit peut prendre de plus en plus de place dans votre vie. Si vous ressentez ce problème, cessez de consommer et demandez-vous alors ce que le cannabis remplaçait et à quoi il vous servait. Mais surtout, parlez de cela à une personne de confiance. Ne fumez pas pour chasser l'incertitude, car vous ne résoudrez aucun problème en allumant un joint.

Consommer, détenir, acheter, importer, exporter ou vendre du cannabis est puni par la loi. Il peut vous en coûter cher. La loi punit sévèrement l'usage du cannabis : un simple usager risque une peine de 2 mois à 1 an de prison et de 500 à 1500 francs d'amende, le dealer, quant à lui, risque une peine de 2 à 10 ans et de 5000 à 50 millions de francs d'amende. La loi L.630 punit toute personne qui présentera le cannabis sous un jour favorable. Cette loi n'autorise qu'un seul discours : celui de la répression au détriment de l'objectivité de l'information. Ces lois prohibitionnistes et répressives ont pour conséquence un rejet et une exclusion des "fumeurs" par la majorité de la population. Le cannabis est un sujet particulièrement tabou, au détriment d'un dialogue plus que nécessaire. La relation étudiants - cannabis, à l'INSA, est différente. Nous estimons que la plupart des étudiants ont ou ont eu une relation plus ou moins directe avec le cannabis. Il nous semblait donc important d'informer tout d'abord les "fumeurs", mais aussi ceux qui tôt ou tard seront confrontés au cannabis.

Il a fallu 1010 ans pour connaître les méfaits du tabac. La recherche cannabique ayant réellement débutée avec la découverte du THC en 1965, on ne peut rien affirmer avec certitude. Cependant, la fumée du cannabis contient 4 fois plus de goudron que celle d'une cigarette. Fumer un joint réduit autant la capacité pulmonaire que 16 cigarettes. La tension artérielle diminue, les battements cardiaques s'accélèrent, le système immunitaire est perturbé, la fonction reproductrice est modifiée (forte proportion de spermatozoïdes anormaux).

Cependant, personne à ce jour n'est encore mort d'une overdose de THC. Rien de comparable à des drogues dites "dures". Mais ces problèmes physiques n'ont rien à voir avec les effets psychologiques possibles. Le cannabis, plus précisément le THC, est une drogue psychoactive ; elle intensifie l'ensemble des pensées et des sentiments, les révèle ou les masque, mais n'ajoute rien. Une panique peut envahir le pauvre débutant, pris comme sous une cloche, dont il est prisonnier, dont il ne peut s'enfuir. Ses réactions peuvent même le faire paniquer, un peu comme la première fois qu'on se prend une cuite. Pour un fumeur régulier, les effets seront tantôt "high" (il verra alors la vie avec humour), tantôt "stoned" (il risque alors d'être abruti, écroulé, amorphe...).

Mais il faut relativiser ces effets négatifs. Des médecins estiment que le cannabis possède des propriétés médicinales. Ils voudraient l'utiliser afin, par exemple, de diminuer les souffrances des personnes atteintes de maladies graves (cancer), de faire retrouver l'appétit aux sidéens. Il permet également de soigner certaines maladies, comme le glaucome à l'œil. Mais en raison de l'interdiction qui pèse sur ce produit, peu de recherches ont été effectuées.

En parler

Comme nous l'avons dit, la communauté des fumeurs à l'INSA est importante et le personnel encadrant de l'INSA mène une politique d'information et d'ouverture sur ce sujet. Cela est dû à de graves problèmes qu'ont rencontrés certaines personnes de cette communauté. Une campagne d'information a débuté l'année dernière par une exposition sur le cannabis à l'initiative du service médical ; certains professeurs n'ont d'ailleurs pas hésité à faire un cours à leurs élèves sur ce sujet. Madame Duc, assistante sociale de l'INSA et un psychiatre de la MPU ont réuni l'ensemble du personnel médico-social et des directeurs de département afin de les sensibiliser aux problèmes rencontrés. Ce groupe de prévention a également l'ambition de sensibiliser les étudiants et les personnes en difficulté face aux produits psychotropes. Ainsi, ils souhaiteraient que des étudiants se regroupent afin d'établir un lien avec le personnel médical. Ceci afin qu'il n'y ait plus d'étudiants en difficulté comme lors de ces dernières années.

N'oublions pas que fumer du cannabis doit être d'abord un plaisir et ne doit en aucun cas devenir l'unique motivation de la personne. De plus, nous sommes tous des drogués potentiels : cannabis, alcool, café, tabac, chocolat, travail... La répression n'est plus d'actualité, laissons place à l'écoute des personnes qui nous entourent.

GWEN ET JEFF

Stoned ?

Je fume et je le revendique. Depuis deux ans, très régulièrement. Cette drogue, je l'aime. En effet, la "culture cannabique" est pour moi essentielle : cet esprit de calme, de détente, de bien-être et de convivialité... Le reggae que je suis obligé d'associer. Le produit en lui-même, surtout de bonne qualité. Les effets, qui me permettent d'oublier l'ennui. Il me donne l'impression d'être heureux.

Malheureusement, il y a l'abus. Le cône du matin qui te "stone" et qui te fait rouler joints sur joints toute la journée... Cela t'empêche de cogiter, de bouger... Je me compare à un retraité. Un retraité à qui on a enlevé sa raison de vivre : son travail, et qui ne sait plus quoi faire de son temps. Depuis que je suis clair la plupart de mon temps, je me suis rendu compte que je n'avais plus aucun centre d'intérêt. C'est pour cela que c'est dur. Je n'arrive pas à occuper mon esprit sur quelque chose qui m'intéresse.

J'ai le temps ? Eh bien non, je n'ai pas le temps, parce que tous les jours je lutte pour m'occuper l'esprit et éviter de fumer.

A force de fumer, à force de ne rien faire, on ne sait plus quoi faire...

A. NONYME

Personnes à contacter :

-Mme Boulicaut, infirmière, responsable du service infirmerie
-Mme Duc, assistante sociale
-Mme Jeanblanc, médecin.

Un groupe de réflexion autour de l'usage des psychotropes s'est formé. Des étudiants sont attendus pour participer aux débats et essayer de refléchir sur ce sujet.

Bô le restô

Cette année, le Père Noël nous apporte un nouveau restau, tout beau tout neuf, répondant à l'illustre nom de Galilée (pour le self du moins) et opérationnel le 6 janvier à midi (et oui, pas de petit dej' ce jour-là). Vous vous demandez en quoi cela concerne nos habitudes de restauration ? Eh bien tout, ou presque...

D'abord le petit restau ferme définitivement ses portes le 20 décembre (snif), et le Second Cycle ne sera plus exilé à Jussieu à partir de ce jour. Récemment, on a tous offert notre meilleur profil à l'administration, on retrouvera cette photo sur notre nouvelle carte de restau magnétique. Cette carte nous servira jusqu'à la fin de notre passage à l'INSA, il faudra donc en prendre soin (surtout pour les bizuths). Elle aura le format d'une carte de crédit et permettra au logiciel de contrôle de nous identifier en bout de chaîne (pas de crédit repas sur la carte). Petite précision, sans cette carte, on ne mange pas, il vaut donc mieux l'avoir toujours avec soi.

La grande bouffe ?

A partir du 6 janvier, 3 chaînes et la saladerie seront ouvertes, 2 de ces chaînes proposeront des repas classiques (avec une amélioration en ce qui concerne les légumes), la 3e sera rapide (frites, viande grillée...) et la saladerie proposera pan bagnas, hot-dogs, paninis... Avec l'ouverture de la MdE en mars, deux autres restaus à thème nous accueilleront, une pizzeria qui offrira outre des pizzas, des spécialités italiennes, ou des pâtes fraîches, avec un dessert, et un grill qui proposera salade, grillades et dessert. L'accès aux restaus à thème se fera avec la même carte que le self, mais chacun ne servira que 400 couverts, et accueillera 150 insaliens affamés en même temps. Quant au self traditionnel, il proposera exactement 1107 places assises.

Ah... manger !

Le petit dej' se prendra entre 7h et 8h à la saladerie. Le self et les restaus à thème seront ouverts de 11h 30 à 13h 30 pour le déjeuner, et le soir de 18h 30 à 20h 15 pour le self uniquement. Le week-end, les horaires devraient rester les mêmes qu'actuellement, et 2 chaînes seulement seront ouvertes.

Les locaux du restau abriteront aussi le restau du personnel et les salons auxquels n'auront pas accès les étudiants. On entrera au self par l'entrée principale, la saladerie ayant son propre accès.

Avant de vous souhaiter bon appétit, une petite recommandation : il serait préférable que les débordements accompagnant traditionnellement la fin des DS ou autre occasion du même acabit ne viennent pas faire tâche dans notre nouveau restau tout beau. Sur ce, miam...

POUR LA RÉDAC', DAVID

Sur le Zinc

Vous voulez présenter l'INSA dans un forum, une conférence, un lycée ? Le PIL (Présentation de l'INSA dans les Lycées) vous permet de réaliser cette expérience enrichissante, vos frais de déplacement vous étant en plus remboursés.

Alors contactez-nous tout de suite en laissant vos coordonnées complètes dans le casier PIL au BdE ou par courrier interne PIL.

La Fondation Besse créée afin de perpétuer le souvenir du patron de Renault, assassiné en 1986 par Action Directe, attribue des aides financières accompagnées d'un soutien moral.

Georges Besse était polytechnicien et ingénieur des Mines avant d'être de ceux qui ont donné corps au programme nucléaire français. Grand gestionnaire, on lui a confié successivement la direction d'Alcatel, d'Eurodif, de la Cogema, de Pechiney puis de Renault.

La Fondation Besse veut aider des jeunes qui font de brillantes études d'ingénieur, qui manifestent une grande force de caractère, mais qui connaissent des difficultés financières. Si tu te reconnais, n'hésite pas à présenter ta candidature avant le 31 mars, à l'adresse suivante : Fondation Besse, BP 3, VELIZY Cedex.

Si tu souhaites avoir de plus amples informations, passe au Service Social de l'INSA au C120.

STANISLAS

Les clubs étudiants qui souhaitent faire une demande de sponsoring pour l'année universitaire 96/97 doivent adresser leur dossier à Véronique Sanvoisin (Division de l'Information et de la Communication - Bât. 209 - Tél. 83 90) avant le 20 décembre. Les dossiers à caractère sportif sont à adresser à Jean-Pierre Hirtzig (centre des Sport - Bât. 211 - Tél. 85 98) dans les mêmes délais.

Pendant les congés de Noël, la distribution du courrier se fera dans la salle de réunion du bâtiment I (RdC). Vous pourrez récupérer votre courrier de 13h 30 à 16h 30 du lundi au vendredi et de 13h 30 à 15h 30 le samedi (fermé les jours fériés). Il ne sera pas possible de faire récupérer son courrier par un ami et la carte d'étudiant sera exigée pour tout retrait de colis.

What's cool sur le Ouèbe ? Vous pourrez bientôt y retrouver votre journal préféré (enfin, quand on aura eu le temps de s'y mettre). Alors à vos claviers : http://www-euforia.insa-lyon.fr/Associations/insatia/

Aujourd'hui mercredi, La Mouette (la nouvelle télé de l'INSA) prend son envol à 14h, 16h 30 et 18h 30 dans tous les départs équipés de télés.

Alors bon vol...

Aux dernières nouvelles, la MdE devrait ouvrir début mars, et si tout se passe bien, la K-Fêt avec. Alors si tu es motivé pour rejoindre l'équipe de l'ARGIL, n'hésite pas à prendre contact avec Xav' (E132) ou Mon's (C411). Il y a encore du travail avant l'ouverture et ton aide nous sera des plus précieuses.

Le Père Noël devrait, selon nos informations, arriver dans la nuit du 24 au 25 décembre. Pour ceux qui n'ont pas encore eut le temps de lui écrire, voici son E-Mail : Papanoël@auciel.univers

MNEF - CAISSE D'EPARGNE

UN BON PLAN
EST TOUJOURS BON À PRENDRE

LA MNEF

VOTRE PARTENAIRE
SANTÉ ET SERVICES

➥ Votre sécurité sociale étudiante
➥ Votre mutuelle complémentaire
➥ La CARTE JEUNE CAMPUS
Une gamme complète de services indispensables dès votre 1ère année d'études
➥ Et toujours ! La permanence de la MNEF au local de l'Insatiable : les bonnes réponses à toutes les questions.

MNEF
MUTUELLE NATIONALE DES ÉTUDIANTS DE FRANCE

Permanences MNEF / Caisse d'Epargne tous les jeudis de 12h 30 à 13h 30 au local de l'Insatiable (RdC Bât. D)

CAISSE D'EPARGNE
RHONE-ALPES LYON

Conditions en vigueur en décembre 96

LA CAISSE D'ÉPARGNE

VOTRE PARTENAIRE
FINANCIER

➥ Prêts étudiants : 6,20 % (hors assurances) sans frais de dossier.
➥ Découvert gratuit : jusqu'à 5 000 F sur 3 mois pour les adhérents à la MNEF.
➥ Cartes bancaires (débit immédiat) gratuites la 1ère année.
➥ Nouveau ! La permanence de la Caisse d'Epargne à l'INSA : renseignements, dépôts de chèques, commande de chèquiers, ouvertures de comptes...

Le kombat des klans...

Ces derniers temps ont vu l'apparition d'une nouvelle guerre intra-INSA... la K-fêt déchaine les cœurs et les foules, chacun commence déjà à choisir son camp et ses armes... À quand la bataille rangée , avec les canons et tout, et tout ?

Alors, voilà, la K-Fêt revient... Du moins, il est maintenant déterminé que l'équipe de l'ARGIL (Association de Récréation et de Gestion du foyer de l'INSA de Lyon) reprendra la cafétéria de la maison des étudiants. Comment l'a-t-elle récupérée ? Je me pose encore la question. Je crois que ses membres ont eu une attitude constante et claire et que leur projet a ainsi rallié les suffrages de l'administration. Quelle attitude ?... Hypocrisie vis-à-vis des étudiants, sourires et compromis en tous genres avec l'administration, et perte notoire de dignité et de morale lors des récents affichages (K-Fêt, reconstruction imminente...) que l'on qualifiera de copie conforme des derniers affichages de "feu" K-Fêt Square.

Diffamation

Je ne saurais trop recommander à tous les (7) membres de l'ARGIL d'espérer plus qu'un simple poste d'ingénieur : politique, commerce international, presse à scandales, des ponts d'or leurs sont offerts là où la manipulation et la diffamation sont rois. Bref, pour vous lecteurs. Comment récupérer la K-Fêt ?

Mode d'emploi : à la fermeture de l'ancienne K-Fêt, deux équipes se présentent pour gérer le local de la MdE.

1) Eliminer la première équipe. C'est l'étape la plus facile : l'équipe adverse étant liée aux membres de l'ancienne K-Fêt (assoc' ACADI), on ressort tous les problèmes existants (alcoolémie, revente du matériel, bénéfices limités), on oublie tout le bénéfice culturel (concert de qualité, soirée à thème, ambiance "bigarrée" midi et soir). On fait de ces problèmes une lettre salace (**NdlR** : Salace adj. (lat. *salax* "lubrique", de *salire* "saillir") qui est prompt aux rapprochements sexuels), et on l'envoie à l'administration.

2) Convaincre l'administration. Là, il faut se permettre des petits sacrifices : mobilier argenté, barmen sobres ayant suivi une formation de cafetiers, soirées peu bruyantes, pas de concerts (ça ne rapporte pas d'argent, et ça en coûte... à bas la culture, à mort les "Zebda" et les "Gnawa"). Dans la nouvelle cafétéria, pas de gens saoûls, pas d'alcool (?), pas de bruits ni d'odeurs : la cafêt correspondra ainsi tout à fait à l'ambiance INSA 97... (réforme du premier cycle : ambiance prépa, nouvelles résidences = étudiants plus riches, ARGIL : l'administration se frotte les mains).

3) Convaincre l'étudiant. On a alors un problème... Après les étapes 1 et 2, on a plus beaucoup d'amis... Alors, après avoir craché, sali, écrasé, déshonoré l'ancienne équipe (elle n'avait pas besoin de ça...), une attitude s'impose : reprendre son image, reprendre ce qui plaisait à l'insalien. Alors, on reprend le logo "K-Fêt", on reprend les idées (reconstruction imminente) et on le placarde partout sur l'INSA. Là, j'ai vomi mes moules.

En 1993 déjà, des personnes bien placées de l'administration parlaient de pacifier l'INSA en fermant la K-Fêt un certain temps. Ils n'avaient sûrement pas rêvé l'ARGIL : une bande motivée pour faire de la cafétaria un lieu d'ennui, prête à mentir et à tromper pour avoir "leur" K-Fêt, maîtrisant les sous et les médias (BdE + Insatiable).

Messieurs dames de l'ARGIL, rassurez-vous : votre projet n'est pas bon, il est bon pour ce que l'administration veut faire de l'INSA (grande école à mentalité Centrale ou Mines). Leur projet avance et ils vous remercient d'y collaborer. Pour moi, une dernière question : à quand le vote étudiant suggéré par M. M. pour savoir quelle équipe reprendrait la K-Fêt ?

JEAN-LOUP.

PS : Interprétation purement personnelle basée sur des faits purement réels.

Année 1996, l'hiver, campus de la Doua, INSA. Le décor est planté, et je m'en vais vous conter une petite histoire... Une petite histoire qui court de bouches à oreilles, qui se répand et qui submerge peu à peu la communauté insalienne, la K-Fêt... Dernièrement, toute une pléiade de rumeurs les plus folles se déverse sur le campus. Alors on s'inquiète, on s'agite, parfois on s'énerve. On cherche des réponses, et on en trouve, mais beaucoup de contradictoires.

Hé bien, nous aussi nous allons y mettre notre grain de sel ! Notre association s'appelle ARGIL, et nous avons effectivement reçu la charge, ô combien lourde, de remonter la K-Fêt à la MdE. Certains pensent que nous en sommes capables, d'autres sont persuadés que nous en ferons un "milk-bar" où les mots "concerts, soirées, animation, détente, musiques, fêtes, etc..." seront bannis à jamais. Et bien, pour ceux-là, je suis vraiment désolée de les contredire, mais ce ne sera pas le cas. Qu'on se le dise dans les chaumières, la K-Fêt gardera sa vocation d'animation !

Gamineries

Quant à savoir si nous avons obtenu la gestion du "foyer" par traîtrise, malhonnêteté, lâcheté ou que sais-je encore, une seule chose à dire : une chatte n'y retrouverait pas ses petits ! Et comme tout un chacun, j'en ai ma propre version, aussi discutable qu'une autre. Néanmoins, je pourrais toujours tenter de vous rallier à notre "camp", mais nous sommes fatigués de ces luttes aussi intestines que stériles. Comme d'autres, j'essaie de mettre tout ça de côté, d'autant plus que cela frise parfois le ridicule. Personnellement, j'ai ma conscience pour moi... Quant à vous tous, Insaliens, l'avenir nous dira si vous apprécierez ce que nous essayons de vous concocter en ce moment, car le temps de l'ouverture sonnera le glas du jugement INSA, parfois si dur...

Enfin, pour terminer de tous vous rassurer, il faut bien se rendre compte que remonter la K-Fêt en trois mois n'est pas une mince affaire, et que nous faisons de notre mieux. Mais ne nous demandez pas de vous dire de quelle couleur elle sera ou si le mobilier sera argenté ou pas, car nous n'avons pas eu, nous non plus, voix au chapitre, en effet tous ces points de "détails" ont été décidés il y a bien longtemps, et sans nous...

Etat des lieux

De plus, nous tenons à préciser que nous n'avons pas encore rencontré l'administration en ce qui concerne les modalités de fonctionnement du foyer, nous avons d'ailleurs à peine commencé les pourparlers avec le BdE, en vue d'une convention avec ce dernier et l'administration. Alors, quand on nous parle de concessions...

Tout ce qu'on peut vous affirmer, c'est qu'il y aura une grande participation des clubs, en plus des animations habituelles de la K-Fêt ; car c'est **son** nom, il en est ainsi depuis plus de 20 ans, et ce, malgré les nombreuses associations qui se sont succédées... Il appartient aux Insaliens, et à eux seuls. De toutes façons, tout le monde l'appellera comme ça, alors...

Enfin, si les activités de la K-Fêt vous intéressent, que ce soit pour organiser des soirées à thèmes, des concerts, s'occuper des contacts avec la vie assoc', mettre en place des échanges avec les autres K-Fêts étudiantes de Lyon, contactez nous rapidement... Venez vous renseigner chez Xav au E132, chez Mon's au C411. Et surtout, ne vous laissez pas impressionner par une cabale, quelle qu'elle soit.

POUR L'ARGIL, LAETITIA

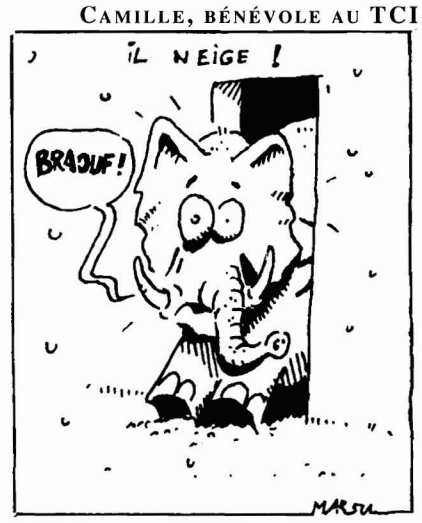
Ace !

Quoi ? De vilains "bipèdes papivores" membres du TCI (Tennis Club INSA) auraient arraché 5138 affiches, mais ils sont vraiment très très méchants... Mais c'est qu'il doit en avoir des sous-sous notre ami pour en publier 5138 ! Donc, cher CLR, tu t'es excité parce que tes affiches de cordage ont disparu et tu accuses le TCI de refuser la concurrence.

Cher CLR, tu n'as vraiment rien compris : le TCI corde des raquettes mais l'argent gagné va dans les caisses du club et non dans la poche d'un particulier ! Tu confonds l'intérêt d'un club qui appartient aux Insaliens, géré par des Insaliens bénévoles qui prennent sur leur temps libre pour organiser des tournois comme la Coupe Caroline, et ton intérêt particulier, c'est à dire ton fric personnel.

Ton truc, c'est le chacun pour soi, la concurrence sauvage. Je casse les prix. J'en ai rien à foutre que le club tourne ou pas, mon objectif c'est ma poche, mon pèze et vogue la galère. Après ça, si les scrupules ne t'étouffent pas, retourne donc avec ta machine à corder perso, tes cordages perso, ton fric perso, ta copine perso, tes études perso, ton avenir perso. Grand bien te fasse.

CAMILLE, BÉNÉVOLE AU TCI.



Objectivité...

Prenez garde à l'embrigadement !

Il est impensable de raconter cette histoire, car il n'y a que des rumeurs. La K-Fêt est légendaire, mais comme toute grande réussite, ses coulisses sont scabreuses et... malodorantes. Les articles précédents en sont la preuve, non ?!

En substance, ils se sont provoqués, déchirés, acharnés, insultés... Du grand art !... Vraiment...

Bref, maintenant ils se boudent teigneusement. Et ils font l'étalage pitoyable de leurs rancœurs mal digérées... Avec acharnement.

Quelle que soit l'équipe, les contraintes administratives et financières, sont les mêmes. Dans les deux cas, le but est de faire une K-Fêt pour les Insaliens, du mieux possible, en toute bonne foi ; c'est indéniable.

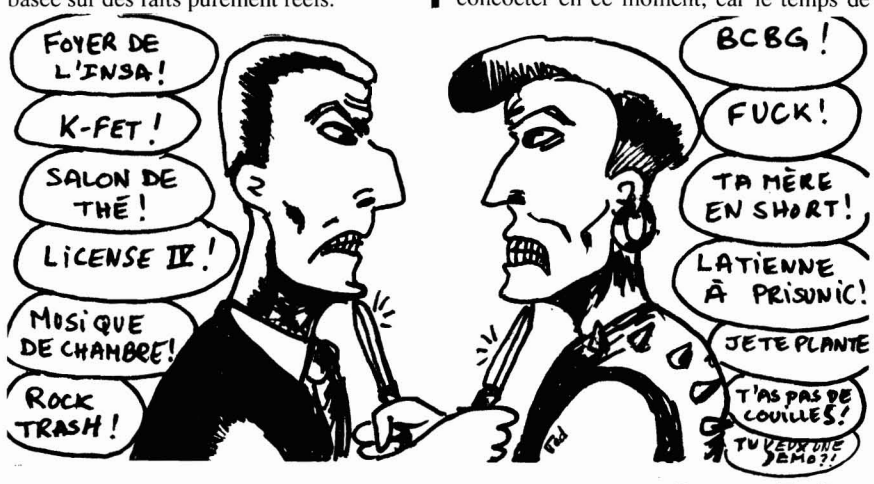
Mais maintenant, le jeu de la concurrence est fini ; il faut construire la K-Fêt avec ce que l'on a : notre bonne volonté.

Alors toi qui n'a pas encore la tête pourrie par cette histoire, aie l'intelligence de t'en méfier et pondère ragots et autres rumeurs : les torts sont allègrement partagés, souviens-t'en.

Pour conclure, je dirais que **rien** ne justifie le mensonge, **rien** ne justifie la diffamation et **rien** n'excuse la malhonnêteté, jamais. Et cette ridicule querelle de personnes n'est objectivement pas excusable.

A TON SERVICE, BARTH, E419

A deux pas du campus
90 av. R. Salengro - 69100 Villeurbanne
Tél. : 04 78 94 09 07
Salon de coiffure pour hommes
TRAVAIL SERIEUX,
FINITION IRREPROCHABLE
PRIX ÉTUDIANT : 75 F.
Carte de fidélité sur demande



Je vois la vie en rose fuschia

J'écris cet article en extension aux articles "Think Different" et "Introspection" du n° 61. Il est plaisant de constater qu'il existe encore des gens qui se posent des questions dans cet Institut. Essayons, pour pousser à la réflexion, de faire un petit saut synthétique dans la fiction. Depuis les années 70, se développe un courant de littérature de science-fiction, nommé à juste titre cyberpunk.

Il décrit un monde futuriste hyper-technologique, avec réseau informatique mondial et réalité virtuelle (d'où le cyber), noir et oppressant (d'où le punk), digne d'Orwell ou Huxley, dominé par les "Corporations", que l'on pourrait assimiler à des groupes (au sens économique) ayant le statut d'Etat à part entière, pouvant donc posséder leurs propres lois, armées, territoires, systèmes scolaires, et où chaque citoyen-employé, abruti par les médias, possède un devoir (travailler sans penser), et un droit (avoir du travail). En fait d'Etat, on ne parle pas de démocratie, puisque la notion de base n'est pas le bonheur des hommes, mais la croissance du système, le sacro-saint bénéfice. La notion de concurrence dans ce monde se révèle être prépondérante. L'Autre, aussi bien l'autre corporation (la guerre Coca-Pepsi, ça vous dit quelque chose ? Imaginez avec deux armées en plus), que le voisin, perçu comme concurrent social, doit être éradiqué, avant qu'il ne nous éradique. Peur ou haine de l'autre ? C'est la définition de la xénophobie.

Le but dans ce monde lamentable n'est pas d'être heureux, mais de ne pas être chômeur, apatride, hors de la société, d'autant plus que la notion de politique sociale ou de droit à l'échec ou à la différence est inexistante. L'homme dans ce système est un élément de production et de consommation remplaçable, point. La plupart des auteurs cyberpunks place leur société corporatiste et anti-humaniste dans un futur proche, à savoir au milieu du XXI^{e} siècle. Beaucoup la qualifient de décadente et mourante.

Future's not

Cette vision que l'on aurait pu qualifier de science-fiction il y a quelques décennies, me semble, au vu de la place plus que prépondérante de l'entreprise sur l'état démocratique (la pensée unique), de l'effacement de l'Homme au profit de l'Argent (la vache folle, l'amiante, pour ne pas les citer), de la montée de la xénophobie sous toutes ses formes (religieuse ou raciste, genre gros borgne), de la tendance à ne plus tendre que vers un bonheur pathétiquement consumériste (merci la pub !), superficiel (merci la télé) et individualiste, cette vision, donc, me semble de plus en plus prospective. On considère que Vernes a été un visionnaire pour le XX^{e} siècle. Si les auteurs du courant cyberpunk ont la même lucidité, je nous souhaite bien du courage pour les années à venir.

FX

Eloï, lama sabactani ?

Je suis un étudiant à l'INSA, Témoin de Jéhovah . Je désire réagir à l'article sur les Témoins de Jéhovah du n° 60. Je reprends succinctement les idées de l'article.

"Démarchage" : mode de vente consistant à solliciter la clientèle à domicile. Ce terme est impropre car je n'ai personnellement jamais rien vendu aux portes. Notre activité de porte-à-porte n'a rien d'exceptionnelle, d'autres groupes religieux le font aussi. Cette prédication se fonde sur le modèle biblique. Pour cela, nous utilisons essentiellement la Traduction du Monde Nouveau, provenant directement de l'Hébreu, de l'Araméen et du Grec. Les TdJ éditent également d'autres Bibles dont la fameuse "Bible du roi Jacques". Affirmer que la Traduction du Monde Nouveau dérive de la Bible de Jérusalem est sans fondement. Mais comme les Catholiques sont très attachés à celle-ci, j'utilise cette traduction lorsque je me présente à des Catholiques.

L'article se poursuit avec "oui, mais" : "diriger les pensées" - N'importe quel enseignant possédant bien son art, pose des questions pertinentes et judicieuses afin d'aiguiller son élève vers la bonne conclusion. Où est le mal ? Le but de ces questions est de faire réfléchir et de responsabiliser l'étudiant, et non de le manipuler.

Plaisir biblique

"Repos de Dieu" - En 1975 se sont achevées, d'après la Bible, les 6000 années d'existence de l'Homme sur Terre. Certains ont associé cette date à Harmagedôn, mais se sont rendus compte de leur erreur. En fait, nul ne peut dater l'arrivée de cet événement.

"Les plaisirs du Monde sont vains" - Est-il encore besoin d'épiloguer sur la vanité du Monde ? Le roi Salomon a écrit : "J'ai regardé toutes les œuvres qui se font sous le soleil. Eh bien, tout est vanité et poursuite de vent". La détresse de nombreuses personnes, y compris à l'INSA, fait réfléchir. Toutefois, Salomon a aussi écrit : "Va, mange avec joie ton pain et bois de bon cœur ton vin". Beaucoup de plaisirs rendent la vie agréable, nous ne les rejetons pas. Par contre, d'autres divertissements rendent la vie amère car ils développent l'égoïsme ou la brutalité.

Résister aux "hautes études" - Je suis en 3^{e} année de thèse. Quantité d'ingénieurs TdJ sont sortis de l'INSA. Un certain nombre d'étudiants et d'enseignants TdJ sont présents sur le campus.

Sous la rubrique "Qu'on se le dise !" : Il faut rappeler que l'Etat français est laïque. La loi du 9/12/1905 affirme que "la République ne reconnaît aucun culte". Par conséquent, aucune association culturelle loi 1905 n'est reconnue par l'Etat. La lettre du Ministère de l'Intérieur évoque "les principes de la loi républicaine qui garantissent le respect de la liberté de conscience" et donne l'assurance "que nul ne peut sur le territoire national être inquiété pour sa religion". Certains s'évertuent à dénier tout caractère religieux aux TdJ. Il en va autrement pour le Conseil d'Etat, dans ses conclusions, le commissaire du gouvernement a précisé : "Il reste alors à vérifier si l'on est bien en présence d'un culte religieux au sens de la loi 1905". Il ne fait aucun doute à nos yeux que cette question appelle en ce qui nous concerne une réponse affirmative. Ce point vient d'être confirmé par le Ministère de l'Intérieur dans une réponse datée du 5/10/1996 à la municipalité de Quimper. Pour l'Eglise de Vaulx-en-Velin dont je fais partie, vous pourrez vérifiez ses statuts dans le Journal Officiel du 13 avril 1994, page 1627, article 1415.

Témoins ?

Le travail effectué par l'association ISSUE dont vous tirez vos informations est important car nombre de sectes sont dangereuses. Elles étaient déjà à l'œuvre et condamnées au 1er siècle de notre ère. Mais pour les combattre, il faut commencer par bien s'informer. Pour cela, il peut être intéressant de considérer le livre "**pour en finir avec les sectes**" - Le débat sur le rapport de la commission parlementaire.

CHRISTOPHE MONTERNOT

Au feu rouge

Tiens, il pleut ; la radio arrose ses musiques monotones, tandis que le grissement des essuie-glaces sur le pare-brise m'empêche de m'endormir. Je suis là, et là, arrêté au milieu de ce flot de véhicules. Devant moi luisent les feux de stop d'une auto-caravane. Vague image des vacances, sa lunette arrière est couverte d'auto-collants, et je me prends à rêvasser ; ça y est, me voilà assis devant un 11 à la terrasse d'un bistrot marseillais. Puis une angoisse me prend, sans doute le second effet 51 : je suis entouré de voitures dont l'immatriculation se termine par ce nombre à boire. Serais-je donc le seul 69 à Lyon, perdu dans cette colonne de voitures de société ou de location, ou de touristes égarés à 18h sur la presqu'île ?

TRANSPORT : Les bovins manifestent place Bellecour !

Car il faut se rendre à l'évidence : devant le prix de la vignette, tous ceux qui le peuvent se font immatriculer dans le département le moins cher de France... Et moi, pauvre c.. de lyonnais qui ai préféré acheter un studio au bord de mer plutôt que d'aller passer mes vacances à Chalons, je n'ai plus qu'à m'acquitter de cette taxe pour apposer sur ma vitre l'autocollant le plus cher qui soit ; enfin, une légende raconte qu'à l'origine les fonds perçus étaient destinés aux vieux. Une fois de plus, l'argent a été détourné, et que fait le gouvernement ? Il encourage cette vente en plaçant des petits hommes bleus à l'entrée des autoroutes qui vous inviteront à acheter cette rondelle avec une plus-value si vous ne l'avez pas eu en prévente. Ah les péages...

20 km = 1 RU

Quelle chance a l'automobiliste (fortuné) qui s'acquitte de ce droit : il peut rouler en toute sérénité à 130, et s'il est redevable de l'ISF, il pourra même frôler jusqu'aux 200 chronos, en faisant la bobole à d'autres petits hommes bleus qui l'accueilleront à la sortie de l'autoroute.

Car le fond du problème est bien là : l'automobile (re-)devient un produit de luxe. Rien que les taxes sur le carburant suffisent à faire prendre conscience de la valeur de nos bijoux à quatre roues : on ne les nourrit pas à bon marché. Songez que 2 litres de super valent autant (plus sur autoroute) qu'un ticket RU. Une nouvelle hausse est prévue pour le 11 janvier... Déjà un autre auto-collant aurait dû vous alerter quand vous avez passé le permis : le fameux "A". On pourra noter que s'il figurait à l'envers, il voudrait dire "quel qu'il soit". Mais là, il rappelle que la voiture est réservée à une aristocratie : rappelez-moi le coût de votre 1ère imatriculation d'automobiliste, le rond blanc dépourvu d'imagination ?

La raison de ce coût est aisée à comprendre. On ne circule plus, il y a trop de voitures, la voiture pollue, dit-on. Les écolos réclament à tour de bras l'avènement de la voiture nucléaire (on dit aujourd'hui que 75% de l'électricité est nucléaire). C'est faisable, il suffit de construire des centrales redevables de l'ISF, et donc en général influant, il n'a pas envie de voir pousser un champignon (atomique) potentiel dans les alentours de sa résidence secondaire...

Et le vélo ?

Donc il n'y a pas d'autres choix que de réduire le nombre de véhicules. Comme il apparaît difficile de toucher aux conducteurs (à moins de transformer le permis en concours ou en tirage au sort) il suffit de réserver la voiture à une élite financière. C'est pour bientôt : on circulera beaucoup mieux, puisque la plupart d'entre nous ira à pied.

Mais il faut repartir pour quelques mètres, le feu vient de passer au vert, comme la couleur de la vignette (d'ailleurs ça ne va pas avec la teinte de ma voiture ; j'espère que la prochaine sera violet métallisée...)

DCA

SOS amitiés

Vous êtes étendu dans votre lit, la lumière absente. Depuis 22h déjà ; et minuit vient de traverser votre horloge, un éclair insaisissable au milieu de la chambre, mystérieux, angoissant. Angoissant, comme cette présence irréelle qui règne dans tout l'espace ; vibration silencieuse en phase avec chaque élément, sauf avec vous-même.

Pourtant, Il n'est pas là ce soir. C'était l'occasion, et vous vous êtes jeté dessus, sans retenue, tremblant d'émotion, avide de bonheur et de félicité. Vous l'aviez désiré depuis si longtemps ; des jours, des nuits d'insomnies passées à ne plus penser qu'à Lui, à n'avoir d'autres raisons d'être que de s'abandonner dans ses bras, de se laisser aller à la douce quiétude de ses molles rondeurs, à sa rassurante et inconnue profondeur...

Mais plus vous le désirez et plus Il vous échappe. L'angoisse de ne pas le retrouver vous ronge les neurones et vous ne pouvez vous imaginer vivre sans Lui... La vibration est toujours là. Elle occupe votre tête, sans bouger, pour ne pas trahir sa présence. Mais elle est bien là, souvenir immuable, montagne infranchissable, tel un vrombissement insonore étouffant. On dirait un moteur d'avion à vitesse oscillante tournant sans cesse, par peur de ne plus voler.

Ne pourrait-il pas être comme tous les autres ? Pourquoi ?

Peut-être a-t-il appris à voler, avec les indigènes. Mais avec un avion, pas avec des ailes. Irascible capitaliste !

Clac !

La porte vient de s'entrouvrir avec un léger grincement, comme toujours lorsqu'elle est maniée avec précaution. Vous ne faites pas un mouvement et votre sang bat son temple. Vous devinez une infinie précaution dans les mouvements, de légers froissements d'habits, de couverture ; Il se réfugie dans les recoins de la nuit, Il s'anéantit, s'enfouit dans son lit d'existence. L'imminence du destin parcourt votre colonne, immobilisant votre corps en fusion. Mais il n'est peut-être pas trop tard. Peut-être pouvez-vous encore L'atteindre, avant qu'il ne disparaisse totalement. C'est la dernière occasion. Il n'y a plus un bruit dans chambre...

Rron... Zzz... Rrronn...Zzz..

Trop tard. Votre coturne s'est endormi. Son doux ronflement emplit à nouveau la chambre de son habituel roulis. Vous ne dormirez pas encore cette nuit.

Vous, dont le coturne ronfle la nuit. Vous qui vous sentez concerné par les malheurs des autres : sachez que l'association SOS coturnes en détresse existe toujours et restera à votre écoute.

PACK C506

Malaise

"Cet enfant doit apprendre à devenir propre, à quitter son alèse, peut-il le faire sans la confiance de ses parents, sans leur aide, leur attention, ... leur amour ? Dans ce 1er acte de socialisation, l'enfant apprend à vivre." Ecoutant autour de moi (notamment la récente tentative de suicide d'un étudiant... drogué), observant la vie sur l'INSA et lisant ce journal, il me vient l'envie d'écrire mes pensées sur ce malaise social, plus ou moins développé, certes, mais présent.

Cet enfant sera pour moi l'insalien(ne). Confronté à la vie étudiante : travail scolaire, indépendance vis-à-vis des parents, il est en pleine période de socialisation. Il devient adulte et se jettera dans la vie active. Tout comme l'enfant, cette étape importante ne peut se faire, à mon avis, que dans un climat favorable. Or, lorsque l'on voit les 16m² pour 2 alloués aux étudiants, la difficulté des relations et des dialogues avec la Direction, le peu de souplesse au niveau des infrastructures (chambre, restau), la morosité des week-ends sans aucune activité possible à l'intérieur des bâtiments..., je comprends que notre évolution, notre maturité soit affectées et que cela engendre un véritable malaise.

J'entends par malaise, l'alcoolisme, la drogue, l'absentéisme marqué et continuel de certains, la coupure des relations chez d'autres...

Réagir

Au commencement viennent les difficultés que l'on a à vivre ici, à l'INSA. Ajoutés aux problèmes familiaux et personnels, les problèmes que l'on rencontre dans la vie de tous les jours renforcent cette incertitude, cette angoisse, parfois si pesante que la connerie arrive...

Certes le malaise n'est pas récent, mais il prend de l'ampleur. Jusqu'où faut-il que cela aille pour que la Direction réagisse ! Au lieu d'axer la totalité des moyens sur les études proprement dites (bien que cela soit nécessaire), je pense qu'il serait temps d'agir en faveur d'une pédagogie plus ouverte et adaptée, c'est à dire axée sur la vie de l'élève et donc sur ses activités extra-scolaires par exemple, mais aussi sur ses relations à l'intérieur d'un groupe (de classe) ou encore en favorisant l'activité et les réunions sur le campus, etc....

Ne serait-il pas intéressant de valoriser l'élève plutôt que de le détruire ! On entend dire à droite et à gauche qu'outre les connaissances et le diplôme en lui-même, c'est la personnalité qui fait la différence à l'embauche. Un diplôme ne vaut donc rien si l'individu n'a pas pu se forger en tant qu'homme. Des relations et une vie plus humaine seraient donc, à mon avis, une solution au problème.

J'aimerais donc que s'installe un dialogue, voire un "comité de réflexion", avec un pouvoir, un budget, dirigé par des élèves, des professeurs, des responsables de la Direction... J'aimerais, tout simplement, avoir une autre image de l'INSA...

PI-MOUSSE

Précision de l'archi

Suite au potin "Premier Cycle bis" paru dans le dernier numéro du journal, relatant d'une fissure dans le bâtiment du 1er Cycle, nous avons reçu un petit mot de l'architecte.

Etant l'architecte du bâtiment du 1er cycle, c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai découvert votre journal d'étudiants...

C'est avec beaucoup d'humour que je prends la plume.

Messieurs les futurs ingénieurs...

Sachez que pour éviter les fissures dans les bâtiments, on crée d'origine des fissures que l'on appelle joint de dilatation !... Voyez les professeurs du département GCU, ils devraient pouvoir vous expliquer cela... ("Structure et Thermique").

La fissure que vous évoquez était en effet un joint de dilatation. Elle n'est pas dangereuse et comme elle n'est pas jolie, il est de coutume de la cacher derrière un couvre-joint qui n'avait pas eu le temps d'être posé avant l'entrée des élèves...!

Ingénieurs, vous pouvez dormir tranquilles... Les architectes veillent sur vous.

Et quand ils ne savent pas, ils ont l'audace de prendre conseil auprès d'ingénieurs qui sont bien souvent dans la région d'anciens... Insaliens.

DENIS LEGER

Génération COCA

Jeudi dernier était un grand jour pour tre Institut bien aimé. Le tout nouveau timent du 1er Cycle connaissait les nneurs d'une inauguration en grande mpe. Tout allait être fait pour marquer te date à jamais dans les mémoires. Le timent, briqué comme un sou neuf, cueillerait les notables et hommes litiques des environs. Ceux-ci seraient vrés et gavés comme il se doit. Pour oublier personne, les étudiants eux-mes participeraient à la fête. administration envoya donc une lettre échante à chacun des groupes du 1er cle : un repas spécial serait servi à cette asion.

La lettre fit son effet : on ne parlait s que de ça, une fièvre faisait vibrer le Cycle tout entier. Le soir venu tous se igèrent vers le petit restau. Dans les urs un bonheur obscène et tiède coulait de longs flots poisseux...

What a surprise...

Quelle surprise en arrivant sur place ! festin prévu, le souper de rêve qui ait peuplé nos rêves était en fait nposé, outre notre pitance habituelle, ne poignée de cacahouètes et d'une ette de COCA-COLA®. Cette petite toire serait presque drôle si l'on ne nait pas la peine d'y réfléchir un peu s. Laissez-moi le faire pour vous. mmes-nous vraiment tels que dministration (la société ?) nous gine ou alors sommes-nous victimes pires préjugés qui soient ? Pour nous tenter suffit-il d'une poignée de cacahouètes et d'un grand verre de soda ? Peut-être est-ce vrai pour certains (beaucoup ?) mais pas pour moi. Tout seul dans mon coin je lutte de toutes mes forces pour ne pas faire partie de ces zombies écervelés qui bavent bêtement devant une récompense, de ces ectoplasmes que l'on dirige tantôt à la carotte, tantôt au bâton, de cette armée d'endormis et d'aveugles que j'ai déjà fustigé dans ces colonnes.

De plus, pourquoi avoir servi ce liquide que je n'ose même pas nommer ? Pourquoi nous avoir empoisonné le corps et l'esprit ? N'y avait-il pas d'autres moyens de célébrer cet événement (insignifiant s'il en est) ? La réponse est sans doute négative dans l'esprit de ceux qui ont fait ce choix.

Aujourd'hui pour satisfaire la jeunesse il faut leur servir du COCA®, les vêtir de NIKE®, les poser devant un MC'DO® bien dégueu : il faut leur amener une culture uniforme, triste et pauvre. Il suffit d'aplanir toute leur originalité et de leur créer les besoins qui augmenteront les fortunes des patrons de ces firmes internationales. L'uniformisation massive est en marche, rien ne l'arrêtera plus. Les moules dans lesquels vous serez tous formés sont déjà prêts et tels des moutons vous courez retrouver celui qu'ils veulent vous voir devenir.

Je ne suis ni un anti-américain primaire, ni un partisan du retour aux valeurs "bien de chez nous". Je veux simplement vous prévenir : ils seront riches et vous serez bêtes...

R.F.

Comédie en 2 actes

N'importe quoi, c'est ce qui me vient à l'esprit quand je pense à l'histoire de la salle de chiade du 3e du H. Pour ceux qui n'auraient pas suivi l' "affaire n'importe quoi", voici un petit résumé.

Acte 1 : en tant que locataire dans une résidence INSA, chaque étudiant peut demander une salle d'étude pour travailler. Pour cela, il suffit d'envoyer à la direction des résidences une liste des personnes souhaitant utiliser la salle ainsi que des bonnes raisons pour obtenir la clef.

Résidents du 3e du H, nous avions décidé de demander la clef de la salle de chiade H31. Nous l'avons obtenue. La 1ère fois que nous sommes entrés dans cette salle, il y avait le mobilier idéal pour travailler : l'armoire de la voisine. L'état du "bureau d'étude" était à la hauteur de nos espérances, il pouvait sans problème rivaliser avec l'état des chambres. Enfin, nous sommes jeunes et vivre dans des taudis semble être le passage obligé pour devenir un bon ingénieur.

En tant qu'élève ingénieur, à qui l'on apprend l'esprit d'initiative, nous avons décidé de consacrer un week-end à la rénovation de cette salle. Après tout, ce week-end ne sera pas perdu, il nous permettra d'avoir un lieu de réunion convivial et chaleureux. Nous avons donc investi tout le bâtiment G et 50 F chacun. Du G viendront les polochons, les tables, les chaises ainsi que des miroirs (après tout il valait mieux récupérer tout ce qui était à l'abandon au G avant que cela ne finisse dans une benne à ordure). L'argent collecté servira à acheter de la colle et du tissu.

Absurde !

Une fois le travail fini, la salle s'était métamorphosée (de toute façon, peut-on dégrader le H plus qu'il ne l'est ?), il ne restait rien de l'atmosphère INSA délabré, nous avions maintenant au H31, un petit "chez nous". Nous avions confectionné un canapé, amené tables et chaises, couvert un mur de miroirs, installé des plantes vertes...

Quelques temps plus tard, la clef nous fut retirée, nous avions violé le règlement de l'INSA : " jamais tu ne vivras dans un palace" dixit le grouillot. Adieu salle d'étude, adieu salle de réunion, adieu café pris entre amis avant de partir en cours.

Acte 2 : je rentrais chez moi lorsque je vis la salle d'étude ouverte. Oh ! Surprise, un homme s'affairait à remettre en état la salle de chiade, non, en fait il rasait la salle, rien ne devait rester de notre aménagement. Emporté par son action héroïque, l'homme en vint même à saccager l'armoire de la voisine (et c'est qui, qui va payer en fin d'année ?). Maintenant, l'homme rénove, la salle H31 sera bientôt la seule salle propre du H. A quand l'inauguration ?

Cet incident m'agace au plus haut point, pourquoi rénover une salle qui sera détruite d'ici peu de temps (le bâtiment H sera bientôt un nouveau F) ? Pourquoi existe-t-il de l'argent pour rénover les salles d'étude et pas pour les chambres ? (les salles d'étude ont-elles des loyers plus élevés que ceux des chambres ?)

Face à cette décadence, je ne vois qu'une alternative : LA REVOLUTION.

SCRUNCH.

P.S. : Certaines personnes voudraient que les élèves se trouvant sur la liste de la salle de chiade paient les réparations d'un montant de 6400 F, t'y crois ou pas ? Enfin, l'espoir fait vivre.

INFO · INFO

Musique

Comme vous le savez tous, le 14 décembre, c'est le Gala de l'INSA. Et comme vous ne le savez peut-être pas encore, l'AMI sera présente (comme toujours !). Vous pourrez entendre au Palais des Congrès des groupes de musique très variés :

- Du classique avec des musiciens solitaires, différentes formations de musique de chambre et même la Chorale et le Groupe Instrumental de l'INSA.
- Du jazz avec le Big Band de l'INSA et le célèbre quintette Sus 5.
- De la musique Celtique avec le célèbre groupe Breizhad. Une soirée exceptionnelle en perspective !

Pour continuer sur la lancée et finir l'année en beauté, vous pouvez profiter d'un concert exceptionnel le 19 décembre à la Rotonde : en première partie, l'Harmonie de l'INSA vous offrira un programme varié, puis Breizhad, jeune groupe aux couleurs de Bretagne et d'Irlande sortira flûtes, guitares, violons, hautbois, basse et chants pour vous présenter un concert inoubliable.

POUR L'AMI, ERWAN ET FIFIE.

Ouverture

Amis Insaliens, après sa victoire contre le club d'échecs de Centrale Lyon, ICE, club dont l'adhésion est entièrement gratuite , organise le mercredi 18 décembre 1996, à 20h en salle EN! (départ' GEn) un tournoi d'échecs (+pot) !Alors à vos ouvertures !

Inscriptions : les lundi, mercredi et vendredi soir à partir de 20h 30 en salle E22.

DOUGLAS D316 7751,
ROLAND B232 72-89,
JEAN F113, ERWAN H130

Expédition montagne

Une expédition d'insaliens(nes) se met en place. Nous n'avons aucun objectif précis pour l'instant si ce n'est un 7000 ou un 8000 dans la chaîne himalayenne. Elle se déroulera l'été 99 et est ouverte aux plus motivés. Une réunion d'information aura lieu le lundi 17 décembre à l'amphi Lespinasse à 20h.

L'expédition regroupera des anciens et des étudiants encore présents l'été 99. (Au total plus ou moins 16 personnes.) La motivation et l'engagement seront les principaux critères de sélection, si sélection il y a ! Planning :

-1997 : mise en place de l'expédition, constitution du groupe, choix des objectifs, sponsors, entrainement...

-1998-été 99 : lancement du projet.

Alors si le cœur t'en dit, viens à la réunion du 16/12 à 20h. C

CLUB MONTAGNE , 3EME BAT. C

Partager

Ingénieurs Sans Frontières (ISF pour les intimes), c'est quoi, c'est qui ?

ISF Lyon (ISF est un réseau national) ce sont : des élèves ingénieurs de l'INSA de Lyon, de l'Ecole Centrale de Lyon, de CPE Lyon mais aussi de l'UCBL, de Sup de Co, de Jean Moulin, etc..., regroupés en association loi 1901 : un groupe sympa, des cultures diverses et un but commun : agir ici et là-bas. Là-bas, c'est où ?

Un groupe ISF, c'est un ou plusieurs projets d'action humanitaire, menés à bien en Afrique, en Asie, dans les pays du tiers-monde que l'on appelle encore pays en voie de développement. L'originalité d'ISF est de mettre les connaissances techniques d'élèves ingénieurs au service de ceux qui en ont besoin, à partir de la France mais aussi sur place pendant des missions.

Appartenir à ISF, c'est être utile : réaliser nos projets demande de réunir les moyens nécessaires (les sous, toujours les sous) par l'organisation d'actions de financement (manifestations "grand public", cross humanitaire...)

Appartenir à ISF, c'est aussi s'informer et se former : des stages, des tables rondes, des rencontres avec d'autres associations, te permettent de connaître et de discuter des problèmes actuels de développement.

Appartenir à ISF, c'est encore sensibiliser les gens aux problèmes mais aussi à la richesse culturelle des pays du Tiers-Monde par des soirées à thèmes (contes d'Afrique, cinéma, etc...).

Tu es intéressé ? Tu as des idées à partager ? Passe au local ISF (D 52) le lundi entre 12h 30 et 14h.

Phénomènes dangereux

Il existe, en France et dans le monde, un "phénomène" (appelons-le ainsi pour l'instant) qui prend de l'ampleur, doucement, sournoisement, à l'insu de bien des regards. Ce phénomène connaît de temps en temps des "dérapages" jugés suffisamment "médiatiques" pour qu'on en parle, pour qu'on s'insurge. Et puis ça retombe un peu comme un soufflé. Pourtant c'est tous les jours que le phénomène tisse sa toile et, bien souvent les dangers qu'il véhicule sont sous estimés ou trop bien dissimulés, alors on n'en parle pas... jusqu'au prochain dérapage... Et parmi ces dangers, il en est un qui me fait particulièrement frémir, c'est celui du totalitarisme : éradication de la liberté, suppression de l'idée d'individu au profit d'un concept de clone, programmé et soumis. Brrr non ? Le phénomène a déjà infiltré de très hautes institutions (comme un ministère par exemple) mais son appétit est plus grand encore et il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Pour continuer à se développer, il se nourrit justement de notre relative indifférence, de notre attentisme, quand il ne se sert pas directement de nous !

Ce phénomène porte un nom, celui des **sectes**. Sectes... Le mot est lâché. Et si vous estimez que ce portrait est exagéré alors un conseil : renseignez-vous ! Et si vous pensez que tout cela est réservé à d'autres, détrompez-vous. Nous sommes tous concernés. Directement et indirectement. Pour soi, pour les autres ou pour certaines valeurs auxquelles nous sommes attachés et que nous ne voudrions pas voir disparaître faute de ne pas avoir su **réagir à temps**.

En agissant sur le terrain de la prévention, un petit club nommé Infos-Sectes Spécial Universités et Écoles (ISSUE), tente, depuis 1992, de contrer la progression des sectes auprès des jeunes. Les quelques irréductibles qui en assurent le fonctionnement sont arrivés à ISSUE pour des raisons bien diverses. Par exemple, un tel fut adepte d'une secte, un autre s'est ému d'un reportage à la télé...

Ensemble, nous avons mis en place des actions de sensibilisation auprès des jeunes dans les lycées et autres aumôneries... Ensemble nous essayons de **(res)susciter un esprit critique**. Là non plus, le propos n'est pas exagéré lorsque l'on sait que les sectes prennent le masque approprié pour mieux séduire : science, politique, environnement, culture, arts (théâtre, musique...), sport, médecine, humanitaire, éducation, défense des droits de l'Homme (si si !), religion, développement personnel... Et la liste n'est pas exhaustive ! Alors bien sûr, nous aimerions être plus nombreux, histoire de développer les activités (avis aux volontaires !). Mais surtout, nous avons besoin de soutien. Un soutien que vous pouvez concrétiser en devenant "simple adhérent(e)" : moyennant 50 boules pour l'année, vous recevrez notre bulletin de liaison, vous donnez un peu plus de poids au club et vous dopez le moral des troupes qui, de temps à autre, en ont bien besoin.

Alors prenez contact avec nous lors des permanences les jeudis de 13h à 14h au foyer du H ou en déposant un mot dans notre casier au BdE. En attendant, restez lucides... sans voir des sectes partout.

POUR ISSUE, FRED

Cauchemar

Paris, septembre 2022

Ça y est, tu sors d'un entretien avec ton PDG... Tu viens d'obtenir la promotion de ta carrière... Demain, tu es directeur financier. Mais seulement, horreur, tu t'aperçois que les mots bilan, compte d'exploitation, budget, etc... sont vides de sens pour toi.

Mauvais cauchemar... Probablement, car heureusement pour toi petit veinard, l'équipe TRANSFER est là et va te remettre à niveau en moins de 2. Regarde bien ta boîte aux lettres ces prochaines semaines, tu pourras y découvrir les magnifiques "tests de connaissances sur l'entreprise" concoctés par TRANSFER. Mais si après ça tu es toujours aussi mauvais, essaie l'oral de rattrapage le 12 mars avec la présentation des travaux du projet TRANSFER 97. Et si vraiment ça ne suffit pas, teste la plaquette et le CD-ROM d'initiation aux mécanismes de l'entreprise (bientôt dans toutes les bonnes librairies).

Si tu as loupé des épisodes, (et oui, alerte à Malibu c'est plus excitant) et que tu t'interroges encore sur le pourquoi de cette inexplicable bizarrerie orthographique (solution dans le prochain numéro) sache que le projet TRANSFER a pour but d'initier les étudiants aux techniques de management d'entreprise. Le projet est encadré par un ancien, P. Nougaret, PDG d'ASCOFORGE, groupe USINOR SACILOR, et a pour but de simuler le fonctionnement d'une entreprise. Le thème principal étant l'élaboration du budget d'une entreprise. Pour contacter l'équipe : casier BdE TRANSFER.

POUR TRANSFER, FRED.

Saint 24 H

Depuis environ une vingtaine d'années, chacun d'entre nous soutient, avec la même ferveur pimentée d'une pincée d'angoisse, le travail gigantesque de ces milliard de lutins qui aident notre cher Père Noël à fabriquer tous les merveilleux cadeaux qui arrivent toujours à temps pour le 24 décembre à minuit ! Hélas je vois parmi vous beaucoup de visages blasés. J'en conclue que poussé par la société l'enfant qui régnait en vous a bien grandi... Soit, ne croyez plus aux petits lutins rouges de Papa Noël, mais sachez qu'il existe un monde tout aussi féerique où d'autres petits lutins font renaître toutes les années un événement digne de concurrencer la descente en rappel de Saint Nicolas Hulot dans nos cheminées : ce sont les 24 Heures.

Les fleurs, l'herbe et le goudron remplaceront la neige. Les cadeaux seront pour tout le monde, et encore plus fous que l'an dernier... mais toujours aussi gratuits !

A l'instar de Noël, le 25 décembre, les 24 Heures aimeraient bien avoir leur date fixée pour l'éternité dans notre calendrier Grégorien... En attendant, cette année encore il est noté en rouge sur le vôtre de calendrier et ce au week-end de Pentecôte les 17, 18 et 19 mai 1997.

Concerts

Pour débuter en beauté tes festivités de Noël, la Chorale et le Groupe Instrumental de l'INSA te proposent un concert le **lundi 16 décembre à la Rotonde, à 20h 30** (PAF : 10F). Le programme sera 100% Mozart (Wolfgang) : Nocturnes, Symphonies n°29 et messe Loretto... impossible de s'ennuyer !! Et pour toi qui as raté la rentrée de la Chorale en octobre, ou pour toi qui ne retiendras plus ton envie de chanter à la fin du concert, les portes du chant te seront ouvertes pour le second semestre (dès janvier), avec au programme le Requiem de Fauré ainsi qu'une création de Nico Régent (4GCU).

Mais les projets de la Chorale ne sauraient s'arrêter en si bon chemin : l'année 1997-1998 verra la création d'un opéra entièrement Insalien !! La musique composée par Nico sera exploitée par les cordes vocales et instrumentales des Insaliens, tandis que d'autres seront chargés des décors, costumes, lumières. Ce projet très ambitieux nécessite toutes les bonnes volontés et tous les esprits créatifs ! Alors si tu veux satisfaire ta curiosité ou assouvir tes élans créatifs, contacte Tibo (5GPR, 78 39 92 82), Florian (5GCU, 78 27 89 66) ou Martial (4BC, C319, 75 15), ou passe à une répétition de la Chorale, tous les jeudis à 19h 30, amphi Gaston Berger.

TIBO

Être oiseau

N'as tu jamais rêvé de te libérer de la pesanteur qui t'attache au sol, alors n'hésite plus, viens nous rejoindre. Les Cailloux-Volants te proposent des biplaces, découvertes en parapente ou en delta, ainsi que des stages d'initiation et de perfectionnement pendant les vacances de Pâques.

Certes, la neige est bien là, mais elle ne nous empêche pas de voler, au contraire, elle ne rend que plus féériques les paysages vus du ciel. Des sorties ski-parapente devraient avoir lieu en collaboration avec le Ski-Club, surveille l'affichage.

Si tu es intéressé(e), viens faire un tour le jeudi soir à partir de 19h 30 au local en bas du C (avec un peu de chance, il y aura un pot), ou envoie-nous un e-mail à cvolants@ifhamy.insa-lyon.fr

OLIVIER E 534

Le chiffre du mois : 98

C'est le pourcentage d'étudiants qui ont mangé au petit restau lors du bol de riz, et qui ont participé à cette opération : seule une petite vingtaine de repas normaux a été servie.

Mardi, nous nous sommes beaucoup, mais alors beaucoup amusés. Pourquoi ? Bah..., euh, parce qu'il y avait de la musique, des jongleurs (quelle pêche !) et même le club rock. A ce propos, je félicite la belle inconnue qui a invité un des cuistots du petit restau à l'accompagner dans un rock endiablé : c'était vraiment très chaud et très drôle. Ce furent donc deux heures d'intense partage, ce qui est un véritable plaisir, et en particulier pour le personnel du restau qui a plutôt l'habitude d'une relation impersonnelle (facilitée par la disposition de la file) avec les étudiants. Outre ces points grandement positifs, à quoi sert le bol de riz ? Le coût d'un repas normal à l'INSA (entrée, viande, légumes, fromage et dessert), c'est ce que vous payez. La préparation d'un "bol" de riz (riz, yaourt, pomme miam miam...) coûte nettement moins cher (on va dire 5F de moins mais ça varie avec les saisons). Cette différence de prix est reversée à Lato Sensu, association humanitaire de l'INSA. Cette opération réalisée dans la bonne humeur (je me répète mais c'est important !) nous a permis de récolter les 5F (multiplié évidemment par le nombre d'étudiants ayant participé à l'opération). Deux autres bols de riz ont été négociés avec l'administration (nous remercions au passage M. Muller) dans le futur très grand restau, ce qui aura un impact et des retombées encore plus importantes.

Tout cet argent va servir notre projet de réhabilitation de maisons dans une enclave croate en zone musulmane (ce n'est pas le choix prémédité de "privilégier" qui que ce soit, c'est simplement une question d'opportunité).

Pour le même projet, Lato a reçu ces jours-ci 5 tonnes de peinture, de lasures, de vernis offerts par la société Akzo Nobel (rendez-vous compte, 14 palettes, de quoi repeindre tout l'INSA en bleu !). Au passage, un grand merci à GCU pour le stockage !

Cependant, Lato fait bien d'autres choses et pendant qu'on y est, on vous rappelle deux choses :

- la 1ère, c'est les réunions de l'assoc' le mardi à 20h 30 au foyer du H,
- la 2nde, c'est qu'on compte sur vous pour faire bon accueil à notre collecte permanente.

Merci de votre attention.

Merci à Manu pour la sono, à l'Ajil pour l'ambiance de feu, au club rock pour sa virtuosité, à l'administration pour son efficacité.

POUR LATO, GILASTIEN ET SEBLES

Humanitaire fêtard

Malgré la disparition de la K-Fêt de l'INSA, le Karnaval Humanitaire connaîtra une 5e édition cette année. En effet, ne pouvant laisser de côté une manifestation où plaisir et générosité allaient de paire nous avons fondé l'association Karnaval Humanitaire composée (pour l'instant) de 25 membres actifs (voire très actifs) qui préparent la prochaine manifestation du 11 février 1997.

Cette date est déjà à noter dans vos agendas : comme pour les années précédentes, l'INSA a bien voulu libérer votre mardi après-midi **pour que vous puissiez prendre part activement** au défilé qui ira de l'INSA à la place de la mairie de Villeurbanne. Rappelons pour les absents que l'an dernier, 2500 personnes se trouvaient réunies dans le cortège : des scolaires de la ville aux étudiants du campus. Tout le monde a pris plaisir à se déguiser et à faire la fête jusqu'à la mairie. A ce propos, il n'est pas trop tôt pour penser à ton déguisement. Pour bouger avec ton club ou ton assoc' ou n'importe qui, tu peux faire un char si tu veux, nous sommes prêts à t'aider, il te suffit de passer nous voir.

Comme l'an dernier, une soirée suivra le défilé. Elle devrait se dérouler **au transbordeur**. Deux concerts sont prévus : une tête d'affiche, groupe de renommée nationale (Blancas ou Red Cardel) et un autre groupe, Cenzillia, de la région. Quoiqu'il en soit, leur style devrait parfaitement coller à l'esprit festif qui tourne autour de la soirée et gageons **d'ores et déjà** que l'ambiance sera de la fête. Ensuite, trois DJ devraient animer la nuit du Kœur et faire danser tout le monde, même les âmes les plus récalcitrantes.

Mais tout cela ne doit pas nous faire oublier le principal but du Karnaval Humanitaire : être humanitaire ! Ainsi l'an dernier, la manifestation a permis à la K-Fêt de verser un chèque de 27000 F. aux restos du cœur et à Lato Sensu de donner 7,5 tonnes de denrées à la Banque Alimentaire du Rhône. D'ailleurs, la récolte sur l'INSA a été un véritable échec l'an dernier. Nous comptons sur tout le monde pour effacer ce mauvais souvenir et participer par un simple geste au bas de son bâtiment pour partager avec nous l'élan de solidarité que l'on espère faire régner lors de Mardi-Gras.

Si tu désires avoir des informations complémentaires ou si tu te sens prêt à nous aider pour quoi que ce soit, contacte nous : Marie E627, Jules et Ben E629, Ben E134.

POUR LE KARNAVAL HUMANITAIRE, BEN.

AUTO ECOLE DU CAMPUS
Permis AUTO sur Clio Modèle 97
Insalien(ne)s : réduction sur l'inscription
Prise au Cure-Dent sur demande
60, avenue Roger Salengro à Villeurbanne Tel. 04 78 93 97 85
Tout proche du supermarché Champion

Le gars là, la bonne, et moi

Durant les années 70-80, la remise des diplômes était célébrée par le bal de la promotion sortante. C'était les années BAPSO ! Adieu BAPSO, bonjour le Gala ! Le Gala de l'INSA se veut la fête de prestige de notre école, un événement vitrine pour les ingénieurs sortis de l'INSA, mais le Gala se veut la fête de tous les Insaliens. C'est à cet effet qu'un large éventail d'animations a été concocté, afin que chacun puisse trouver, au cours de cette soirée, l'ambiance qui lui convient...

- Quoi ? 120 balles pour une simple soirée !!

- Qu'ouïs-je ?... Le Gala, une simple soirée ?? Mais quel ignorant peut encore tenir de tels propos ?

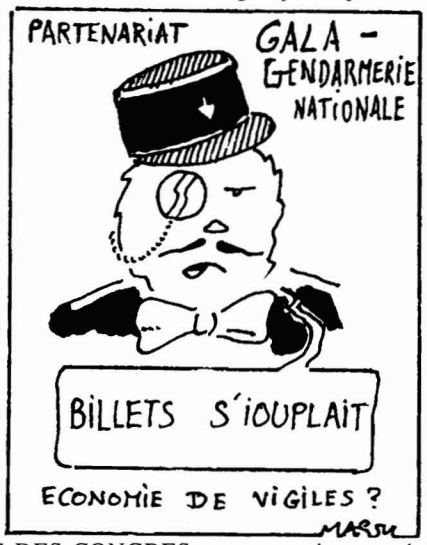
Alors que la nuit du 14 décembre s'annonce comme l'EVENEMENT de cette fin d'année, on entend encore parler de simple soirée.

ECOUTE, inculte (ou écoutez, car je sais que vous êtes nombreux) que je te narre la soirée que tu ne peux rater :

Samedi 14 décembre, il est 20h 30. Excédé(e) par une dure soirée de chiade, seul(e) dans ta piaule (eh oui !! C'est pas parce que tu vas faire la fête le soir qu'il ne faut pas bosser !!), ton esprit erre déjà depuis longtemps vers d'autres horizons. Peu à peu, il s'emballe par la perspective d'une soirée qui promet d'être mémorable. Avec fébrilité, tu te prépares pour l'événement.

a) tu es une fille : minijupe, décolleté ou robe de cocktail

b) tu es un garçon : pas de fantaisie ! N'oublie pas que tu vas au NOUVEAU PALAIS DES CONGRES DE LYON ! Une tenue correcte est donc de rigueur (pantalon sombre, chemise claire et/ou veste par exemple).



Il est 20h 50 :

Ainsi vêtu(e) de tes plus beaux atours (on ne te reconnait plus !), avec tes compagnons, la diligence TCL (moyennant 5 F, tous les quarts d'heure) te conduit prestement jusqu'au lieu où se déroulera jusqu'à 6h du mat', la soirée la plus chaude de l'année.

Il est 21h 00 :

Arrivé(e) sur le site, c'est l'enchantement, un immense ballon flotte dans les airs au dessus du Palais, le bâtiment le plus prestigieux de Lyon (ici-même s'est déroulé le G7 en juin dernier). Puis tu entres..., de ravissantes créatures (choisies par nos soins) seront là pour t'accueillir et te guider parmi la multitude d'activités qui te sera proposée.

Une discothèque de 900 m² (non y'aura pas que de la techno) avec un écran géant (où peut-être tu te verras filmé par l'équipe de "la Mouette"), cinq bars à thème animés par les clubs de l'INSA : l'AMI dans l'espace champagne, le groupe breton... au bar breton, des groupes de jazz au bar Cotton Club, le bar Deschiens et le cyberbar avec 200 m² d'espace lasergame et un accès internet, le tout gratuitement dans une ambiance techno futuriste. Mais à ces attractions, s'ajouteront divers spectacles, un one-man-show, un cabaret où se succéderont les groupes musicaux, les clubs de danse et de jonglage de l'INSA, un prestidigitateur...

De plus, ce sera l'occasion de rencontrer les diplômés de l'année dernière à qui sera consacrée une cérémonie spéciale (mais les promotions précédentes sont aussi invitées).

Il est 6h 00 :

Si tu es courageux (et nous savons que tu l'es !), un petit déjeuner te donnera des forces pour retourner chiader !

Maintenant, tu sais ce qu'il te reste à faire ! Dépêche-toi d'aller acheter ta place, il n'en reste que quelques-unes que tu pourras te procurer à 120 F au BdE, à Jussieu et au P'tit Restau.

Rendez-vous donc le SAMEDI 14 DECEMBRE au NOUVEAU PALAIS DES CONGRES DE LYON pour le 1er Gala INSA. Et n'oublie pas que baskets, jeans bleus et T-shirts sont à proscrire...

Voilà donc la fabuleuse liste de tout ce que tu pourras faire le soir du 14 décembre, non tu ne rêves pas, lis donc !

Sans attendre une minute, tu te rendras sur un lieu où des créatures surprenantes t'attendent pour te transformer : elles te coifferont, te maquilleront... tu seras fin prêt pour démarrer la soirée.

Au cours de celle-ci, six bars à thème tu pourras fréquenter :

Le premier sera le cabaret où de nombreuses animations te seront présentées only by THE INSA'S CLUBS (AJIL, Club Rock, ... et beaucoup d'autres).

Le second est d'un tout autre genre, l'espace Champagne. Calme et détente sont au rendez-vous. Assis confortablement dans un fauteuil, de la musique classique proposée par les Musique-Etudes et l'AMI en fond sonore, tu pourras faire des rencontres, intéressantes qui sait ?

Tu n'es pas de ce genre, tu préfères les sonorités du jazz, offertes par le Big Band de l'INSA, les Song Brothers et Sus 5, alors le Cotton Club est pour toi.

Je devine, tu es gourmand, les mots crêpes, cidre, ambiance celte provoquent chez toi une réaction immédiate, alors n'oublie pas le Bar Breton où BZH t'accueillera à bras ouverts.

Tu es un inconditionnel de Canal+, tous les soirs tu allumes ton poste vers 20h 05, je te retrouve au bar Deschiens.

Enfin, tu n'es pas un fan de classique, de jazz, de musique tradi..., tu es plutôt un technoman, viens vite au Cyberbar. Ce lieu sort du naturel. De la fumée, des éclairages hors du commun... 200m² d'aire de laser games où tu pourras combattre tes pires ennemis avec des armes futuristes !

Tout au long de la soirée tu rencontreras dans des lieux encore tenus secrets par mes supérieurs, des hommes qui te montreront leur puissance sur ta personne.

Si parmi toutes ces activités tu ne trouves pas ton bonheur, alors va voir un psy et fais-toi traiter.

L'ÉQUIPE GALA

I ❤ Techno

J'ai souvent été choqué par les réactions de nombreux Insaliens dès qu'on parle de techno. Pourquoi est-on pris pour un con quand on dit devant tout le monde "j'aime la techno ?"

Des rockeux, par instinct de conservation, rejettent la techno et ses adeptes. "Ordinateur, même pas de musiciens, c'est de la merde !" (?) Ce rejet, tel celui des débuts du rock, vient de la menace pesant sur la suprématie du rock.

Stop aux clichés minables du technoman :

1. "Etre stupide qui n'y connaît rien à la musique." On peut aimer le rock et la techno sans être un ignare musicalement.

2. "Sa musique, c'est tout le temps pareil." Ceux qui disent ça n'ont jamais vraiment essayé d'écouter de la techno. L'immense variété du mouvement techno se fait dans celle des styles : ambiant, trance, goa, house, techno, jungle hardcore, il y en a pour tous les goûts ! Contrairement au rock, qui n'évolue que très lentement, car imperméable à toute nouveauté de son, la techno évolue vite et s'inspire de tous les styles de musique. En techno, les morceaux évoluent énormément car ils n'ont pas de "propriétaire" et ils sont "mixés". Je défie quiconque de faire un bon morceau en moins d'1 heure.

3. Arrêtons d'associer la techno à la drogue (ecstasy). Les raves officielles sont de grands concerts de DJ's réputés, sans plus de drogue que pour un concert rock ! Tous les mouvements sont pourris par la drogue. Ne pas y toucher est une question d'hygiène de vie, et ça n'a rien à voir avec une quelconque musique.

Ravez ou pogotez sans drogue, et surtout soyez **tolérants** et **ouverts** !

SPÉ

Agenda

La culture est très présente sur l'INSA et c'est bien. Mais sachez que Villeurbanne propose aussi pas mal de choses.

Du théatre :

Le TNP (Place Lazare Goujon Villeurbanne tel : 04 78 03 30 40)
-La princesse de Clèves du 9/01 au 12/01.
-Un mois à la campagne du 15/01 au 19/01.
-Les affaires du Baron Laborde du 22/01 au 26/01.

Salle Gérard Philippe (Cours République Villeurbanne tel : 04 78 85 79 97)
-Lorenzaccio du 14/01 au 1/02.

Théatre de l'Iris (Rue F de Pressensé Villeurbanne tel : 04 78 68 86 49)
-Dom Juan du 10/12 au 21/12.
-Marys'à minuit du 14/01 au 25/01.

De la musique :

Salle Gérard Philippe :
-Le baiser de l'archange du 6/02 au 8/02.
-Aicha Redouane et ensemble Al Adwar (musique classique Arabe) le 18/02.

Au Centre culturel (Cour E ZolaVilleurbanne tel : 04 78 68 98 27)
-Hexagone (ensemble de cuivres) le 16/01.

A l'Espace Tonkin (Ave S Allende Villeurbanne tel : 04 78 93 11 38)
-Ensemble haute trahison (Mozart) le 13/02.

Des expositions :

Hotel de ville de Villeurbanne (tel : 04 78 03 67 67) :
-Exposition Evaristo (peintre espagnol contemporain) jusqu'au 4/01.

Maison du Livre de l'Image et du Son (Villeurbanne tel : 04 78 68 04 04)
-"Louise-Marie Cumont, Roland Roure, Sculpteurs" du 31/12 au 11/01.

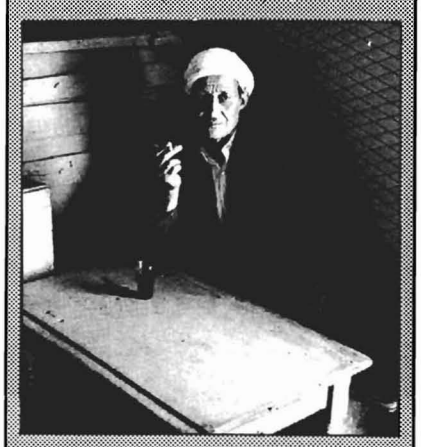
Nouveau Musée (Rue dr Dolard Villeurbanne tel : 04 78 03 47 00)
-Oh Kawaa (art contemporain) du 8/01 au 1/02.

Espace Tête d'Or (Villeurbanne tel : 04 78 94 69 00)
-3e Biennale des métiers d'art de la région Rhône-Alpes du 7/02 au 10/02.

Du sport :

-Astroballe (Ave Marcel Cerdan Villeurbanne tel : 04 72 14 17 17) (matchs de basket à 20h 30)

Asvel/Barcelone (12 décembre)
Asvel/Dijon (14 décembre)
Asvel/Montpellier (4 janvier)
Asvel/Cholet (18 janvier)
Asvel/Antibes (15 février)



En introduction à la résidence de la Compagnie 1er Acte, un grand spectacle ! ". Et une nuit". (D'après les mille et une nuits) texte et mise en scène de Sarkis Tcheumlekdjian. Spectacle offert aux étudiants, les 4, 5, et 6 février 97 à la Rotonde 20h 30.

Plongez dans le monde merveilleux de l'Orient. Laissez-vous bercer par ses contes, ses danses, ses musiques. En cette période d'examens, venez rêver et vous ressourcer.

Mission impossible ?

Caution : For Bulgroz's eyes only
From : Dr. X

Conformément à vos instructions, j'ai infiltré l'équipe du club BD et j'ai découvert ce qu'ils mijotent !!! Les cuistres préparent pour le week-end du 5 & 6 Avril 1997 un salon de la Bande Dessinée qui devrait se dérouler dans la MdE.

Apparemment, l'affaire est de grosse envergure. Ils se méfient encore un peu de moi, mais, en coulisse, j'ai entendu chuchoter les noms de Mitton (Vae Victis), Tota (Aquablue), Zimmerman, P'titluc, Fred (Philémon), Lambil (Tuniques Bleues)... En tout, une trentaine de dessinateurs connus et reconnus.

Leur équipe tourne rond et le salon commence à prendre tournure. Néanmoins, ils sont peu nombreux et je crois qu'ils apprécieraient toute nouvelle bonne volonté susceptible de les aider. Par ailleurs, je vous informe qu'ils ne se laissent pas distraire de leur fonction initiale et continuent d'acheter une vingtaine de nouvelles BD tous les mois. Pour terminer ce rapport, je vous offre un scoop. Le traditionnel concours de BD est relancé. "Les phobies" est le thème retenu pour cette année. Les concurrents doivent dessiner une unique planche en noir et blanc, de format A3 maximum. La clôture des participations serait prévue à la rentrée des vacances de février. Comme vous le voyez, même si quelques personnes de plus leur seraient de la plus grande utilité, ils ne se laissent pas abattre. Je ne saurais trop vous conseiller de réagir en conséquence, et rapidement !!!

Ce rapport vous parviendra par la voie "Tâb-D-Elbaitasni". Il ne s'autodétruira donc pas.

EVIV BULGROZ, DR. X

Club BD : ouvert 7j/7 (wow !) de 19h 15 à 20h 15 plus le jeudi de 12h 30 à 13h 30 Bât. E 3e étage.
Abonnement simple 80 F, double 120 F. M'enfin...

GARAGE DES ALLIES
04 78 94 21 57
DEVIS GRATUIT
ENTRETIEN - REPARATION TOUTES MARQUES
recommandé par Mécasport pour
l'accueil / la qualité des services / les tarifs adaptés
OUVERT NON STOP DE 7H30 A 19H DU LUNDI AU SAMEDI
A 5 Min. DE L'INSA - 30, rue des Alliés - 69100 VILLEURBANNE

Et si on s'faisait une toile ?

"Capitaine Conan", de Bertrand Tavernier, c'est l'histoire d'une guerre pas propre, d'une guerre qui n'a rien à voir avec celle qu'ont décrite les maréchaux qui l'ont vécue dans les bureaux de l'État-Major. C'est l'histoire des corps francs, des nettoyeurs de tranchées, des combats au corps à corps, à l'arme blanche. C'est l'histoire des occultés de l'Histoire, l'histoire des gars qui "salissent la belle et grande image de la guerre".

Témoignage

Le décor de 14-18 n'est qu'un prétexte. "Je pensais continuellement à la guerre d'Algérie filmant Conan, explique Bertrand Tavernier. J'ai montré mon film à Quimper et à Dinan où des spectateurs m'ont dit : "En Bretagne, des Conan, on en croise par dizaines", des types qui ont été appelés en Algérie et ont commis des atrocités. L'un a raconté comment il s'est retrouvé dans un commando de chasse et comment on lui a balancé : "T'as un couteau, eh bien ! Tu t'en sers". Il l'a fait, il a égorgé et, les 2 années qui suivirent son retour, il a gardé le poing serré dans sa poche, incapable qu'il était de surmonter cette horreur. Car il n'y a pas de suivi psychiatrique pour des hommes comme ça. L'armée se contente de leur tenir le discours que dénonce Conan : "vous avez bien tué ; maintenant, regagnez vos fermes et ne nous emmerdez plus !" Personne ne parle des effets de la violence sur des gens qu'on a formés à tuer ; c'est un sujet tabou." (entretien accordé à "La vie").

On est, après l'armistice, sur le front oriental, où l'on déplace Conan et ses hommes de la Bulgarie à la Roumanie puis à la frontière russe où, après avoir "cassé du Boche" pendant 4 ans avec ses copains Russes, il faut alors les dégommer, ces rouges, ces bolcheviks ! On assiste enfin aux procès dont sont victimes les poilus, et auquels s'oppose Conan, procès destinés plus à déculpabiliser les généraux, qu'à punir pour l'exemple.

"J'ai écrit Conan avec une horreur sacrée, profonde de la guerre", raconte Roger Vercel, romancier oublié envoyé dans les Balkans en 1918, et dont le livre, Goncourt 1934, a inspiré Tavernier. 7 ans après "La vie et rien d'autre" (où il se penchait sur la recherche des disparus de 14-18) et 5 ans après "La guerre sans nom" (documentaire sur les appelés d'Algérie), Tavernier signe un nouveau long métrage sur le même thème. C'est donc plus qu'un document qui fait sortir de l'oubli une partie des poilus, c'est un témoignage sur les sacrifices inutiles et les mutilations psychiques dont sont victimes tous les combattants de toutes les guerres.

Dans ce film grave, Tavernier s'attache aux acteurs de cette guerre en les montrant tels qu'ils sont, familiers, pathétiques, lâches, violents, parfois grotesques, sans cette envolée lyrique des discours emphatiques chers aux généraux, où ils pourraient être présentés parfaits, patriotes, préférant la mort au déshonneur. Ce n'est pas un film manichéen, mais un film où s'affrontent "des supposés braves types et des soi-disant salauds". C'est une guerre que nous menons avec eux ; avec eux, nous partageons les sentiments, les joies, les peines, l'incompréhension et le dégoût.

C'est sans aucun doute un chef-d'œuvre à ranger parmi les plus grands films de guerre comme "La grande illusion", "Apocalypse now" ou "Full metal jacket". Si vous ne l'avez pas encore vu, dépêchez-vous, il est encore à l'affiche dans quelques salles à Lyon.

POUR LA RÉDAC', MANU.

Retour

Et le temps capricieux a repris son long cours
Fuyant vagues et vent et fureur et tourment
Criant rebelle adieu La Belle adieu l'amour
Get lost vae victis échec et mat chou blanc

Et l'autre plein d'espoirs pas toujours maître à bord
Perdu dans ses rêves la tête dans la hune
Scrute les nuages de tri et de bâbord
Cherchant dans leurs formes le chemin la lagune

Où l'attend sa Scylla,
"... et consumimur igni."

POUME

Comme les Rois mages en Galilée suivaient des yeux l'étoile du Berger... Je te suivrai, où tu iras j'irai, fidèle comme une ombre jusqu'à destination ! Pom, Pom, PomPomPom ! Conçu et réalisé par Mélanie, Manu et Pli Pli

Contes de Noël

Contes inspirés du "Chant de noël" de Charles Dickens.

Petit papa Noël, quand tu descendras ta bière...

Picpoul est bien mort. Aucun doute, il est décédé d'une cirrhrose depuis sept ans. Gewürtz, son associé, a conservé leurs deux noms sur l'enseigne du bar PMU qu'ils tenaient ensemble : "Chez Gewürtz et Picpoul". C'est aujourd'hui la veille de Noël. Les rues sont bondées de gais lurons aux pommettes rougies par le froid, les yeux brillant déjà des éclats de la fête à venir.

Dans le bar, il n'y a que Gewürtz et son garçon serveur, Pommard, qui passe le balai sans réelle conviction. La salle est sombre et délabrée. Ici, pas de guirlande, pas de sapin, ni rire, ni musique. Gewürtz dort, affalé sur ses bras croisés. Près de lui, deux bouteilles vides. Lorsque les ronflements ont atteint leur point culminant, Pommard pose son balai et va mettre son patron au lit. Puis il s'éclipse, bien que ce ne soit pas encore l'heure de la fermeture. Gewürtz entend dans un demi sommeil la porte se refermer ; il siffle "Salaud d'employé" et c'est tout.

Il est bientôt réveillé par un joyeux "Bonjour et bon Noël à vous mon oncle!". C'est cette sainte-mitouche de neveu!

"Qu'est-ce que tu as à me regarder bêtement ?, grogne le vieux.

- Vous êtes une fois de plus saôul. C'est Noël, vous feriez mieux de vous ballader, de prendre l'air, de participer à la fête.

Gewürtz laisse échapper un ricannement :

- J'y participe à ma manière : A la santé du petit Jésus !

Ce disant, il s'empare d'une bouteille de pinard qui traînait là et s'enfile une longue rasade.

Le neveu, avec pitié :

- Vous pouvez venir fêter Noël avec nous ce soir. Mais nous recevons des amis, alors venez sobre.

- Dans ce cas, ne compte pas sur moi, mon petit minet mondain. Noël dans un panier de crabes, de coincés du gosier, non merci, c'est pas pour ma trogne."

Le brave neveu soupire et d'un pas gracieux tourne les talons.

Gewürtz s'enferme à double tour. La nuit s'approche, auréolée de lumière ; le crâne de Gewürtz éclate, trop d'illuminations, trop de bruit... Un petit verre pour fêter la solitude.

Dans le vin apparait alors l'image de Picpoul. Aurait-il l'alcool mélancolique ce soir ? Qu'il était agréable le temps où ils étaient deux à boire, Picpoul et lui, des nuits entières à se saôuler et à rire, à boire et à pleurer.

Le fantôme de Picpoul est de retour, de la tête aux pieds.

Pas décidé à disparaître.

"Gewürtz, mon compère, me reconnais-tu ?

- J'ai vraiment du dépasser la dose ce coup-ci."

Le fantôme traîne des dizaines de bouteilles de vin reliées à ses mains et à ses pieds par des chaînes. Gewürtz se dit que ce serait bien chouette que ces bouteilles ne soient pas que des spectres.

"Dis-moi fantôme de Picpoul, si on ouvrait une de tes bouteilles?

Le fantôme soupire :

- Ces bouteilles sont mon châtiment pour avoir trop bu dans ma vie terrestre. Je ne peux les ouvrir, les tire-bouchons n'existent pas dans l'au-delà.

A ses mots, Gewürtz tombe à genoux, tremblant de tous ses membres :

- Est-ce que je risque aussi de subir ce triste sort?

- Pire sera le tien car plus vite que moi tu descends.

- Que dois-je faire?

- Tu seras visité par trois esprits durant la nuit. Ecoute-les. Tu peux encore changer."

Le fantôme disparaît.

Le premier esprit apparaît :

"Je suis l'esprit de tes Noëls passés, viens avec moi."

C'est un bel esprit, silhouette athlétique, pas de bedaine à l'horizon. Gewürtz se tapote le ventre et se sent un tantinet minable.

L'esprit le transporte dans la maison de son enfance. La famille est réunie autour du repas de Noël ; son père souhaite un joyeux Noël à la ronde. Le fantôme l'entraîne dans un autre Noël : Gewürtz est adolescent, il boit sa première gorgée d'alcool à cette occasion. Il la déguste, la faisant tourner dans sa bouche. A peine a-t'il le temps de verser une larme sur ce tableau touchant, qu'il est transporté ailleurs. Il parle à une fille et que lui dit-il ? "Allez, trinque avec moi, un petit verre ça décoince." Il titube et tombe à demi sur elle. Elle part, son petit nez méprisant pointé bien haut.

Le vieux Gewürtz ferme les yeux. Lorsqu'il les rouvre, il est dans son bistrot. Le deuxième esprit déboule tout à coup, essoufflé et rouge :

"Excusez-moi d'être en retard, mais j'arrive du Pôle Nord où le père Noël a pris du retard sur la commande. Enfin, le problème est réglé, alors à nous deux. Je me présente : M. Noël Présent, esprit organisateur des réjouissances de cette année. Je n'ai que peu de temps à vous accorder alors allons vite visiter un foyer où l'on fait la fête, juste histoire que vous soyez au courant qu'il y en a qui s'amusent. OK ?

- Oui monsieur."

Quel fantôme ! Dynamique, énergique, à l'aise. Un gagnant, se dit Gewürtz. Il jette un coup d'oeil à son boui-boui poussiéreux. Un tantinet minable...

Dans un tourbillon de vent ils sont chez le neveu. En cinq minutes, il constate que les amis de son neveu ne sont pas aussi ennuyeux qu'il le pensait : ils chantent et ils dansent, ils mangent et ils boivent. Il aimerait bien rester cependant l'esprit le tire par la manche. A contre cœur, Gewürtz le suit.

Le troisième esprit les attend dans le bistrot.

Une odeur de mort flotte autour de lui. Il ne se présente pas. D'un mouvement ample, il balaie l'air de sa cape et ils se retrouvent dans un cimetière. Deux clochards se tiennent penchés au dessus d'une tombe. On les entend discuter :

"Pauvre vieux, finir comme ça.

- Tu le connaissais bien toi ?

- Pas vraiment, il parlait peu ; normal, il avait toujours une bouteille au bec.

- C'est triste de mourir tout seul dans un canniveau.

- C'est la vie, on finira tous comme ça."

Et ils s'éloignent, titubant.

Gewürtz s'approche à son tour de la tombe. Il lit : "Gewürtz.B"

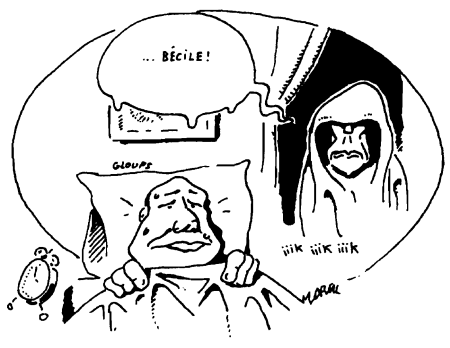
Tout s'efface, il est seul, dans son lit, c'est la veille de Noël. Pas de fantôme en vue. Quelle hallucination, pire que l'éléphant rose. Il se souvient de sa tombe ; ses mains tremblent. Vite, il s'habille. Il va être en retard chez son neveu. C'est Noël ce soir, il a envie de faire la fête. En passant, il jette les bouteilles pleines ou vides qui traînent un peu partout. Plus jamais (quoique de temps à autre).

MELA SATIABLE.

La Marseillaise de Noël

L'impopulaire Chirac vit depuis 20 mois dans son palais présidentiel. Aujourd'hui, en cette veille de Noël, il est seul, tous les habituels pique-assiette l'ont abandonné. Il est seul avec son fidèle aide de camp Juppé. Or, ce dernier ose demander un congé pour Noël. Chirac le laisse partir, non sans l'accuser de tous les maux : si tout va si mal dans le pays, c'est de sa faute, à lui, Juppé, l'unique fidèle qui veuille encore l'aider à traverser cette période d'impopularité dont il est l'objet et qu'il ne comprend pas, lui, le pourtant si jovial Chirac. On le sent inquiet. Même les murs semblent inquiets.

Dans cette atmosphère malsaine, survient, en cette veille de Noël, son neveu, le petit Nicolas, qui habite un petit réduit à Neuilly. Il vient présenter ses vœux à son oncle Chirac qu'il a tant critiqué par le passé, mais auprès de qui il voudrait maintenant trouver une aide qu'il appelle ministère. Presque méchamment, Chirac le repousse :"Rentre réveillonner chez tes parents, Simone et Edouard !".



C'est donc seul que Chirac va passer cette veillée de Noël. Il décide d'aller se coucher dans son grand lit à baldaquins. Tout à coup, lui apparait son ancien associé et néanmoins rival, le vieux Mitterrand, mort depuis maintenant un an, vêtu d'un long linceul blanc que bleuit la clarté lunaire. Le vieux Mitterrand a, attachées à ses pieds, de lourdes chaînes au bout desquelles sont liés d'épais dossiers aux noms inquiétants et éyocateurs : Chômage, Sécurité Sociale, Économie, Privatisations, Fiscalité, Front National, Logement. Le vieux Mitterrand s'adresse alors avec une voix d'outre tombe et en ces termes à Chirac, encore pétrifié d'effroi : "Vois ce lourd fardeau que je traîne, vois ce qui m'a rongé les os pendant près de 15 ans, vois cet héritage que je te laisse. A toi maintenant de briser les chaînes qui sont à tes pieds, à toi de libérer ton pays et ton peuple si tu ne veux pas comme moi les traîner pour la nuit des temps". Ces paroles apocalyptiques prononcées, le fantôme de Mitterrand disparaît dans un éclair aveuglant.

Tout d'abord, Chirac ne croit pas en cette apparition ; ce doit être l'abus de champagne et de petits fours de la veille. Il réfléchit cependant aux paroles du vieux Mitterrand : oui, il dit vrai, il le sait, mais il sait aussi que se libérer de ces chaînes est impossible. Pensant à tout ceci, il aperçoit une créature jeune et svelte l'observant depuis l'embrasure de la porte. Surpris mais nullement apeuré, il s'enquit de son identité. C'est le fantôme de ses Noëls passés qui l'entraîne 40 ans en arrière où il se voit dans son costume d'énarque, le regard optimiste et plein d'une ambition déjà débordante qui remplacera progressivement chez lui tout sentiment humain.

Encore plein de nostalgie, il se tourne et se retourne dans son grand lit, où il est revenu il ne sait comment. Il voit soudain en face de lui un nouvel esprit. C'est le fantôme du Noël présent. Celui-ci l'entraîne dans un long voyage : il passe chez son sbire Juppé qu'il voit en train de travailler ; ensuite devant une station -service où festoie une troupe de camionneurs, réunie autour de vieux pneus en flammes ; il passe enfin chez son neveu Nicolas qui réveillonne avec ses vieux parents et quelques amis que Chirac reconnaît bien : il y a François, Charles et d'autres encore.

Plein d'inquiétude, de retour dans son lit, il voit un troisième esprit, celui des Noëls à venir. C'est un personnage qui glace les sangs et dont on ne voit pas le visage sous sa capuche noire. Il entraîne Chirac dans la rue où les gens parlent avec soulagement de la mort violente d'un homme, de combats , de grèves, de révoltes. Puis il l'entraîne dans un cimetière désert, devant une sobre pierre tombale où il peut lire ce mot : "CHIRAC". Il se réveille haletant, suant et remuant jambes et bras.

Dans la matinée qui suit, il s'en va par les rues, écoutant les désirs de son peuple, il lance de nouvelles réformes, ouvrant aux vagabonds des mètres carrés inoccupés, baissant tous les prix, distribuant du travail partiel.

Depuis ce jour, la France est sortie de son spleen et la journée de Noël a été déclarée fête nationale ; la misère et le malheur ne se rencontrent plus que derrière les vitres des musées.

MANU JOSPIN-SATIABLE.

Le Noël de Joël

L'avare JR vivait reclus dans un pavillon moderne des années 50. Immensément riche, sa large panse l'empêchait de voir ses pieds tandis que sa fortune l'avait isolé du reste de l'humanité.

Son neveu, Rému Lehr, vivait en s'abreuvant de champagne, passant son temps à faire la fête en compagnie de la douce Aude Hounya. Rému était secrétaire général d'un institut public, ce qui lui laissait tout son temps pour festoyer, boire et ripailler.

Le larbin de l'avare JR se nommait Mon's. Ses journées étaient interminables, il exécutait docilement les quatre volontés de son maître qui le remerciait à coups de bâton.

Une nuit, le sommeil agité de JR fut interrompu brusquement par l'apparition du fantôme de son ancien associé, avare traînant ses coffres enchaînés aux pieds qui voyait à présent la misère du monde mais ne pouvait plus rien y changer. La peur put instantanément se lire sur le visage bouffi et crispé de l'avare qui transpirait à grosses gouttes. En un éclair, JR se retrouva transporté 30 ans en arrière, dans sa lucrative tendre enfance. A cette période, il vivait avec ses parents dans la plus grande pauvreté. Des images de joie de vivre lui défilèrent devant les yeux, une larme coula sur sa joue lorsqu'il vit sa mère, rapiéçant son uniforme de polytechnicien, près du feu. Puis il vit le sapin maigrement décoré mais trônant au centre de la pièce principale. Il se vit alors, ouvrant avidement l'unique cadeau qu'il avait tant attendu. Il extirpa un train en bois de la boîte et ses yeux s'illuminèrent, ivres de bonheur.

La journée suivante passa alors comme d'habitude, comme le café du matin, noir, chaud et odorant. Le pauvre Mon's prit 10 coups de bâtons pour avoir bu un peu de la bière "K de fête" de son maître. Le neveu Rému vint saluer son oncle en sortant d'une soirée animée. L'avare le renvoya en ronchonnant qu'il ne voulait plus le voir, qu'il le déshéritait...

En pleine nuit, un sursaut l'éveilla et il aperçut dans la pénombre, un nouveau fantôme à l'apparence d'un père Noël nourri au petit restau.

C'était son Noël présent, qui s'animait devant ses yeux et résonnait dans sa tête, lui qui demeurait seul en ce jour de fête. Il vit alors plusieurs groupes d'étudiants riches et pauvres qui festoyaient dans la joie, le bonheur de l'instant. Puis tout à coup, il vit les immeubles où les étudiants fêtaient Noël s'embraser et partir en fumée, entraînant leur vétusté et les étudiants vers une mort affreuse. Cette fois c'en fut trop pour l'avare, il sentit son cœur se gonfler de regrets et d'amertume, il voulut réagir mais c'était trop tard, le fantôme s'effaça.

Peu après, il bondit hors de son lit, il regarda le Cure-Dent en bronze posé sur son bureau et un nouveau spectre apparût. Mince, vêtu de noir de bas en haut, l'ectoplasme portait une faux qui brillait sous la lumière de la lune. Il vit alors un corbillard qui défilait seul en direction du cimetière. Sur la pierre tombale, luxueuse, était écrit son propre nom. Un frisson lui traversa l'échine, le cimetière était vide, personne n'était venu à son enterrement.

Dans la matinée, il parcourut le campus, salua les étudiants, surpris par cet élan de communication. Il alla offrir une augmentation et une bouteille de champagne au pauvre Mon's qui n'en crut pas ses yeux et s'assit pour ne pas tomber dans les pommes.

Un groupe d'étudiants du journal de l'école (autrefois géré par Mon's) vint s'enquérir du pourquoi du comment d'un tel changement qui les inquiétait. JR leur expliqua qu'il avait changé et que pour Noël tous les clubs recevraient une subvention supplémentaire, que les vieilles résidences seraient rénovées cet été et que la K-Fêt allait rouvrir dans de saines conditions pour les étudiants et pour l'administration.

Depuis ce jour, le campus changea de visage, de couleur et ne cessa d'évoluer. La vie trépidante respirait le bonheur, la joie de vivre animait élèves et professeurs. L'esprit de Noël était devenu l'esprit de tous les jours !

PLI SATIABLE.

ISSN 0766-4966 - sept 1969 - imprimé par PUBLIC IMPRIM Versailles

Comme une ombre jusqu'à destination ! Pom, Pom, PomPomPom ! Comme les Rois mages en Galilée suivaient des yeux l'étoile du Berger... Je te suivrai, où tu iras j'irai, fidèle comme une ombre jusqu'à destination ! Pom, Pom, PomPomPom ! Comme les Rois mages en Galilée suivaient des yeux l'étoile du Berger... Je te suivrai, où tu iras j'irai, fidèle co